

LA

COSMOGENÈSE

VUE PAR

LES STANCES DE DZYÁN

[Entre la septième et la cinquante-et-unième Sance, il manque quarante-trois versets ou *shlokas*. L'apparition de l'homme correspond à un même nombre de Stances décrivant son évolution primordiale et démontrant sa croyance à des Pouvoirs, à des Entités spirituelles, à des Forces terrestres semi-intelligentes et intellectuelles sur d'autres plans, et à des Êtres habitant dans des sphères encore invisibles].

LES LIVRES SECRETS

Les Livres secrets de Lam-Rin et de Dzyan

Les quatorze volumes archaïques des Commentaires sont tirés du Livre de la Sagesse Secrète du Monde, et synthétisent toutes les Sciences occultes. Le Livre de *Dzyan* – de *Dhyan* ou méditation mystique et connaissance – est le premier volume des sept livres secrets de Kiou-té, publiés ces derniers dix siècles ; mais les Commentaires sont immensément plus anciens, et il en reste juste quelques fragments. Les Instructeurs de la chaîne himalayenne sont les seuls à posséder la vraie Connaissance.

L'Éternel Absolu

Sa vie palpite dans les ténèbres de l'Océan primordial, où apparaît le Germe de Vie sous l'impulsion du Feu électrique. Les sept Stances décrivent les sept Jours de la Création.

"Il n'existait rien : ni le ciel clair,
 Ni la large voûte des cieux étendue au-dessus de nos têtes.
 Qu'est-ce qui couvrait tout ? Qu'est-ce qui abritait ?
 Qu'est-ce qui cachait ?
 Était-ce l'abîme sans fond des eaux ?
 Il n'y avait pas de mort – cependant rien n'était immortel
 ;
 Il n'y avait rien qui divisât le jour de la nuit ;
 L'Un seul respirait sans souffle, de lui-même :
 Depuis, il n'y a eu rien que Lui.
 Les ténèbres régnaient, et tout, au commencement, était
 voilé
 Dans une obscurité profonde – océan sans lumière,
 Le germe qui sommeillait encore dans l'enveloppe
 S'entrouvrit sous l'influence de la chaleur ardente, en forme
 de Nature Une.
 Qui connaît le secret ? Qui l'a proclamé ici ?
 D'où, d'où vint cette création multiple ?
 Les Dieux eux-mêmes vinrent plus tard à l'existence.
 Qui sait d'où vint cette création immense ?
 Qui connaît cela, d'où vint cette grande création, si Sa
 Volonté créa ou s'abstint ?
 Le plus haut voyant qui est au sommet des cieux
 Le sait sans doute – ou peut-être ne le sait-il pas, lui non
 plus..."
 Abîmant ton regard dans l'éternité
 Avant que les fondations du monde fussent établies.
 Tu existais. Et lorsque la flamme souterraine
 Rompra sa prison et détruira la charpente du monde,
 Tu seras encore, comme tu étais autrefois
 Tu ne connaîtras aucun changement quand le temps ne sera
 plus.
 Ô pensée sans fin, divine Éternité !"

STANCE I La Nuit de l'univers

[Cette Stance décrit l'état du Tout unique, avant la première vibration de la Manifestation s'éveillant après une phase de repos cosmique ou *pralaya*.]

La Mère Éternelle, enveloppée dans ses Robes à jamais Invisibles, avait de nouveau sommeillé pendant Sept Éternités.

La "**Mère Éternelle**" ou Espace illimité est la Cause soi-existante de toutes vies, la Divinité à jamais incompréhensible, la Racine de la Matière et de l'univers.

L'Esprit est la première différenciation de Cela, Cause sans Cause de ce "vide sans bornes", qui est aussi une "plénitude conditionnée" qui sera toujours.

"**Les Robes**" de la Mère représentent le Noumène ou Modèle en soi de la Matière cosmique indifférenciée, son essence spirituelle coéternelle, unie avec l'Espace abstrait absolu. Cette Nature-Racine est la source des propriétés invisibles de la matière visible, en quelque sorte l'Âme de l'Esprit Unique, la Substance primordiale ou *Mulaprakriti*, le corps de l'Âme, ce que serait l'Éther à *l'Akasha*, son principe animateur. Elle est enfin la base du véhicule de chaque phénomène physique, psychique ou mental, la Source de *l'Akasha*.

"**Sept Éternités**" sont d'immenses périodes d'un Cycle de vie ou *manvantara*, allant d'un bout à l'autre d'un Grand

Âge ou *mahâkalpa*, soit cent Années¹⁴⁵ de *Brahmâ* ou 311.040.000.000 d'années terrestres.

Ces Éternités s'appliquent aussi au *pralaya* solaire ou dissolution des choses visibles, et à la résurrection du système planétaire sur un plan plus élevé.

Le Temps n'était pas, car il dormait dans le Sein Infini de la Durée.

"Le Temps" est une illusion produite par les états de conscience humains, au cours du voyage à travers la **"Durée"** éternelle ; il n'existera plus lorsque cette conscience disparaîtra et "dormira".

Le présent est une ligne mathématique séparant l'avenir et le passé, qui font partie de la Durée. Ici-bas, rien n'a de durée réelle ni ne reste dans le même état, et la sensation du présent provient de cet aperçu momentané des sens, à mesure que ces choses passent de l'avenir au souvenir. Le présent, le passé et l'avenir sont un temps composé, seulement sur le plan phénoménal, mais n'ont pas de vérité abstraite parmi les Noumènes. Le passé est aussi le présent et l'avenir – qui n'existe pas encore, mais cependant est. Les idées sur la durée et le temps sont donc la vraie soi-conscience aidant à comprendre l'origine de l'illusion.

Les choses réelles ne sont pas ce qu'on en voit à un moment donné, composées de leurs conditions changeantes dans la forme : elles existent de toute éternité dans l'avenir, et

145. Chaque Année de *Brahmâ* est composée de 360 Jours et d'autant de Nuits ; un Jour de *Brahmâ* comprenant 4.320.000.000 d'années terrestres. Ces "Éternités" relèvent de calculs secrets, dans lesquels chaque chiffre doit être 7^x , l'exposant x variant selon la nature du cycle dans le monde subjectif ou réel.

La Cabale dit que "le nombre 7 est le grand nombre des Mystères divins." Le nombre 10 de la décade de Pythagore est celui de toute connaissance humaine ; 1.000 est la troisième puissance de 10, et le chiffre 7.000 est donc aussi symbolique.

Dans la Doctrine Secrète, le 4 est le symbole mâle, seulement sur le plan le plus élevé de l'abstraction. Sur le plan de la Matière, le 3 est masculin et le 4 devient féminin.

traversent graduellement la Matière pour exister éternellement dans le passé.

Le temps, les êtres et les choses tombent de l'avenir dans le passé, et présentent momentanément aux sens une section de leur totalité : ces deux éternités passant à travers le Temps et l'Espace, constituent en passant de l'un à l'autre, cette "Durée" dans laquelle les choses ont une existence réelle.

Ce qui est nommé "immortalité" dure jusqu'à la fin du *kalpa* : les Dieux sont une fois de plus réabsorbés – sans toutefois périr – dans la dissolution universelle des existences visibles.

Le Mental universel n'était pas, car il n'y avait pas de *Ah-hi* pour le contenir.

"**Mental**" est le nom donné à la somme des états de conscience groupés en pensées, volontés et sentiments. L'idéation cesse sur le plan physique, et la mémoire est alors suspendue, comme pendant un sommeil profond. Le "Mental n'était pas", car l'organe à travers lequel l'Ego manifeste l'idéation et la mémoire sur le plan matériel avait temporairement cessé de fonctionner. Pendant la longue Nuit de repos du *pralaya*, sur un quelconque plan d'existence, un Noumène ne peut devenir phénomène qu'en s'y manifestant dans un véhicule. Le Mental universel demeure, comme la Pensée abstraite et absolue, dont le mental est la manifestation concrète et relative.

Les "*Ah-hi*" sont des Êtres célestes spirituels ou *Dhyân-Chohans*, les légions d'anges des chrétiens, les *Élohims* et les Messagers hébreux ; ils sont les véhicules de manifestation de la Pensée et de la Volonté divine, les Forces intelligentes qui réalisent les lois de la Nature, en obéissant à des pouvoirs encore plus élevés.

Le Mental universel agit sur cette Hiérarchie d'Êtres spirituels, semblable à une armée organisée.

Les Sept Chemins de Béatitude n'étaient pas. Les Grandes Causes de la Misère n'étaient pas, car il n'y avait personne pour les produire, ni pour tomber dans leur piège.

"Les Sept Chemins" sont les sept Voies conduisant à la **"Béatitude"** de la Non Existence ou Être, Existence et Conscience absolus : encore vide, l'univers n'existait alors que dans la Pensée divine.

"Les Grandes Causes de la Misère" ou *Nidânas* sont celles de l'Être, chacune étant l'effet de la précédente. Leur totalité est basée sur les Quatre Vérités du très ancien système de "l'École du petit véhicule", qui disent que tout subit le courant de la loi inéluctable du mérite et du démérite, qui met le *karma*¹⁴⁶ en action.

Seule est permanente l'unique Existence contenant les Noumènes de toutes les réalités : en s'élevant, l'homme s'aperçoit qu'il avait pris des mirages pour des réalités, chacun de ses progrès lui ayant fait croire à une réalité. Mais c'est seulement lorsque la Conscience absolue est atteinte et que sa propre conscience a fusionné avec elle, qu'il est délivré de l'Illusion.

Les Ténèbres seules remplissaient le Tout sans Bornes, car le Père, la Mère et le Fils étaient de nouveau un, et le Fils ne s'était pas encore réveillé pour la Roue nouvelle et son Pèlerinage sur elle.

"Les Ténèbres" sont les Pères-Mères et la Lumière en découle, inconcevable si elle ne provient d'une Source ; celle-ci est inconnue dans le cas de la Lumière primordiale ou "Ténèbres", Matrice éternelle dans laquelle les Sources de la Lumière apparaissent et disparaissent. Ténèbres et Lumière sont interchangeable car la lumière est un mode des ténèbres et inversement : toutes deux sont les phénomènes du même Noumène, la Lumière absolue. Lorsque l'univers retournait à

146. La réincarnation était redoutée, car l'existence terrestre n'apportait que souffrance, la mort même étant incapable d'apporter la délivrance : elle n'était qu'un passage vers une autre vie terrestre, après une phase de repos sur le seuil de la demeure des Dieux ou *Dévachan*. Pour éviter les réincarnations, l'homme pouvait obtenir la Sagesse et la Connaissance, seules capables de dissiper l'illusion et l'ignorance. *Mâya* ou l'Illusion pénétrait tout ce qui existe et n'avait qu'une réalité relative.

son unique Élément primordial, il n'y avait ni centre de luminosité ni œil pour percevoir la lumière : les ténèbres remplissaient le "Tout sans Bornes".

Le "**Père-Mère**" est le Principe androgyne dans la Nature-Racine : ses pôles opposés se manifestent sur chaque plan du Cosmos, l'Esprit et la Substance donnant naissance à l'univers ou "Fils". Ils sont "de nouveau Un" lorsque, dans la Nuit de *Brahmâ* ou *pralaya*, tout est revenu à sa Cause éternelle, pour reparaître à l'aurore du Cycle suivant. Cette Cause ou *kârana* perdure, alors que le précédent univers objectif est dissout dans l'Espace, avant de se redifférencier au commencement d'un nouveau Jour ou activité de *Brahmâ*.

Brahmâ est donc Père-Mère-Fils ou Esprit-Âme-Corps à la fois, chacun de ses attributs étant une émanation graduée et différenciée du Souffle divin, au cours de l'involution et de l'évolution cycliques. Dans le sens cosmico-physique, *Brahmâ* est l'univers, la Chaîne planétaire et la Terre spirituelle, la Divinité inconnue, l'Esprit planétaire. L'homme est le fils des deux, la créature de l'Esprit et de la Matière.

La "**Roue nouvelle**" ou *manvantara* désigne un Monde ou un Globe – la Terre étant un Globe en révolution.

La Grande Roue est la durée entière du Cycle d'Être ou *mahâkalpa*, la totale révolution de notre Chaîne de sept planètes, Globes ou Sphères.

Les Petites Roues sont les sept Rondes.

Les Sept Seigneurs Sublimes et les Sept Vérités avaient cessé d'être, et l'univers, Fils de la Nécessité, était plongé en *Paranishpanna*, pour être exhalé, par le souffle de ce qui est, et cependant n'est pas. Rien n'était.

"**Les Sept Seigneurs sublimes**" sont les Sept Esprits Créateurs, *Dhyân-Chôhans*, *Élohim* hébreux ou Archanges chrétiens.

Les *Dhyânis* veillent successivement sur une des Rondes et sur les Races-Racines de la Chaîne planétaire terrestre. Ils envoient leurs Dieux cosmiques, *Bôdhisatvas* ou *Dhyânis Bouddhas* pendant chaque Ronde et chaque Race.

Des **"Sept Vérités"** ou secrets révélés, il n'en est parvenu que quatre – car la Terre est dans sa quatrième Ronde ; pour la même raison, elle n'a eu que quatre *Bouddhas*.

"Paranishpanna" est la Perfection Absolue atteinte par toutes les Existences à la fin d'un Grand Cycle d'activité ; après une phase de repos et dans les périodes d'activité suivantes, elles doivent accéder à une plus grande perfection.

Les **"Fils de la Nécessité"** sont les nombres infinis d'univers – dans lesquels se situe le nôtre – se développant sans commencement ni fin humainement concevables. Tous sont les anneaux de la grande Chaîne cosmique, chacun étant dans une relation d'effet par rapport au précédent, et dans une relation de cause pour le suivant.

"Le grand Souffle de ce qui est et cependant n'est pas" concerne l'inspir et l'expir du Souffle éternel, l'apparition et la disparition de l'univers. Étant mouvement, ce Grand Souffle symbolise l'Absolu, en même temps que l'Espace abstrait et la Durée. Sa Pensée expirée devient tout le Cosmos ; lorsqu'elle est inspirée, l'univers disparaît dans le sein de la Grande Mère alors en sommeil.

"Ce qui est et cependant n'est pas" est le Grand Souffle lui-même ou Existence absolue.

Les Causes de l'Existence avaient été éliminées. Le Visible qui avait été, et l'Invisible qui est, reposaient dans le Non Être Éternel.

"Les Causes de l'Existence" sont les causes métaphysiques, la principale étant le Désir d'exister pour toutes choses, et la Pensée divine se projetant dans l'existence objective comme une loi invitant l'univers à exister. Sa cause réelle est cachée, car ses premières émanations sont de complètes abstractions, néanmoins impossibles à concevoir sans Cause. Elles sont de plus en plus concrètes en s'approchant de notre plan d'existence, jusqu'à devenir phénoménales sous la forme d'un univers matériel, par une conversion, de métaphysique en physique.

"Le Non Être éternel" ou Être unique est l'Essence des choses, le Noumène de tous les Noumènes sous-jacents aux phénomènes de l'illusion.

Seule, l'unique Forme d'Existence s'étendait sans bornes, infinie, sans cause, dans un Sommeil sans Rêves et la Vie vibrait inconsciente dans l'Espace Universel, partout en cette Présence Absolue qui est ressentie par l'Œil Ouvert de *Dangma*.

"L'unique Forme de l'Existence" est la Source universelle, le plan dont tout émane et où tout retourne, *Prabhavâpyaya*, qui n'est pas la Mère ou Matrice du monde, mais sa Cause matérielle. Dans son étape secondaire, elle est la Cause et l'Effet éternels et omniprésents mais abstraits, l'Essence plastique soi-existante et la Racine de toutes choses, regardées sous le même double aspect que l'Absolu *Parabrahman* et sa Substance indifférenciée *Mulaprakriti*.

Le **"Sommeil sans Rêve"** est un des sept états de conscience : dans chacun agit une partie du mental, l'individu étant conscient sur un plan différent de son être. Il est ici appliqué à l'univers, pour exprimer une condition analogue à celle de l'hypnose ne laissant aucun souvenir.

"L'œil ouvert de *Dangma*" est "l'Œil de *Shiva*" ou œil interne du voyant. La faculté d'intuition spirituelle qui en résulte donne la connaissance directe et sûre, reliée au troisième œil – pas la clairvoyance ou possibilité de voir à distance – de celui qui a purifié son âme pour devenir un Adepté élevé ou *Mahâtma*.

Mais où était *Dangma* lorsque *l'Alaya* de l'univers était en *Paramârtha*, et que la Grande Roue était *Anupâdaka* ?

"*Alaya*" est l'Âme du Monde, la Sur-Âme à la base de tout et changeant périodiquement de nature. Elle est éternelle et immuable, sur les plans impossibles à atteindre, même par les Dieux cosmiques, mais change pendant la vie active sur les plans inférieurs. Pendant ce temps, les Dieux cosmiques ou *Dhyâni-Bouddhas* sont un avec elle en Âme et en Essence.

Tout vit, tout est Conscience : la Vie est la Forme unique de l'Existence manifestée dans la Matière. *Alaya* est donc en même temps :

- l'Âme universelle ou *Anima Mundi* ;
- le Soi d'un Adepté avancé, pouvant la pénétrer à volonté par la méditation ;
- une Existence absolue et éternelle.

Dans un sens, elle est la Cause non évoluée, la base originelle, *Pradhâna*, ce qui est éternel et contient ce qui est et ce qui n'est pas, l'Âme-Esprit qui anime toute la Nature.

"*Anupâdaka*" ou "sans parents" concerne les Êtres célestes ou Dieux cosmiques, les *Dhyân-Chôhans* ou *Dhyâni-Buddhas*.

Lorsque toute leur personnalité est fondue dans leurs sixième et septième Principes associés ou *Atmâ-Buddhi*, et qu'ils sont devenus des "âmes-diamant", *Vajrasattvas* ou *Mahâtmas* complets, ils sont désignés sous le titre d'*Anupâdaka* ;

Le Seigneur Caché immergé dans l'Absolu – "sans parents" puisqu'il est Soi-Existant et un avec l'Esprit universel – représente aussi *Anupâdaka*. Le sommet de sa Hiérarchie est l'Âme-Esprit universelle, sa base étant le *Mânushi-Bouddha*. Chaque homme doté d'une âme est un *Anupâdaka* à l'état latent ; même l'univers l'était avant d'avoir été façonné par les Constructeurs, alors qu'il était "sans forme" avant la Grande Roue.

STANCE II

La différenciation

Où étaient les Constructeurs, les Fils Lumineux de l'Aurore *Manvantarique* ?. Dans les Ténèbres Inconnues, dans leur *Ah-hi Paranishpanna*. Les Producteurs de la Forme depuis la Non-Forme *Dévamâtri* et *Svabhâvat*, reposaient dans la Félicité du Non-Être.

"**Les Constructeurs, les Fils Lumineux de l'Aurore manvantarique**" sont les seuls vrais Créateurs et Architectes de l'univers. Dans notre système planétaire, ils sont les "Veilleurs" des sept Sphères, Globes de notre Chaîne ou planètes.

"**Le Paranishpanna**" comme *Paranirvanâ*, représente l'Absolu, l'état final et la subjectivité qui, sur son propre plan, n'a de relation qu'avec l'unique Vérité, ce qui permet d'apprécier la pleine signification du Non Être ou Être Absolu. Tôt ou tard, tout ce qui semble exister se trouvera dans son état.

"**La Non Forme**" est la racine du Monde.

"**Devamâtri**" est la Mère des Dieux, *Aditi* ou l'Espace cosmique. Dans le *Zohar*, elle est *Séphira*, Mère des Sephirot, et *Shekinah* dans sa forme primordiale.

Les choses peuvent cesser d'exister sans cesser d'être, ce qui symbolise la condition de l'univers lorsqu'il s'endort ou cesse d'être durant les Nuits de *Brahmâ*, avant de réapparaître à l'aube d'un nouveau Cycle de Vie, le Non Être étant l'Existence absolue. L'abstraction ou *Parabrahman* –

l'Aïn Soph hébreu ou l'Inconnaissable – est l'unique Réalité, l'Existence unique "sans seconde".

Tout le reste est illusion.

Où était le Silence ? Où se trouvaient les oreilles pour le percevoir ? Non, il n'y avait ni Silence, ni Son, rien que le Souffle Éternel, qui ne cesse jamais, qui ne se connaît pas lui-même.

"Le Souffle éternel" de l'Existence unique est le Mouvement sur le plan matériel. L'Élément éternel est l'Espace sans dimensions, avec lequel coexistent la Durée sans Fin, la Matière primordiale indestructible et le Mouvement Perpétuel absolu, "Souffle" de l'Élément unique et incessant, même pendant les Éternités des *pralayas*.

Ce Souffle ne s'applique pas à la Cause sans Cause ou "Tout Êtreté", par opposition au Tout Être", qui est *Brahmâ* ou l'univers. Ce Dieu aux quatre faces accomplit la Création après avoir tiré la Terre des Eaux, en tant que Cause instrumentale, et non en tant que Cause Idéale. Les Pouvoirs seront ensuite générés pour l'œuvre de la Création.

"Le Souffle Éternel qui ne se connaît pas lui-même" signifie que l'Infini ne peut comprendre le Fini, ni le Sans bornes avoir de relations avec le borné et le conditionné, car la conscience concrète implique des limitations. Mais la Conscience Absolue contient celui qui connaît, la chose connue et la connaissance, les trois ne faisant qu'un.

L'Heure n'avait pas encore sonné ; le Rayon n'avait pas encore jailli dans le Germe ; la *Mâtripadma* ne s'était pas encore gonflée.

Le **"Rayon"** du Toujours Obscur devient un Rayon de lumière rayonnant de vie, et pénètre dans le "Germe" ou Point¹⁴⁷ dans l'Œuf du Monde – le Lotus-Mère –, représenté par la Matière encore abstraite.

147. Ce Point n'est pas un point particulier de l'Espace, car un germe existe au centre de chaque atome : leur ensemble forme le Germe, Noumène de la Matière éternelle et indestructible.

"La Mâtri-Padma n'avait pas encore gonflé" : un des symboles du double pouvoir créateur de la Matière et de la Force sur le plan matériel est le Lotus* *Padma*, résultant de la chaleur du Feu ou Esprit divin actif mâle, alors que sa lumière est le principe féminin passif de la vapeur ou Éther de l'Eau de la Mère.

La graine de lotus contient avant de germer toute la plante en miniature, comme tous les prototypes spirituels des choses existent dans le monde immatériel.

Son Cœur ne s'était pas encore ouvert pour laisser entrer le Rayon Unique et le laisser tomber ensuite, comme Trois en Quatre, dans le Sein de *Mâyâ*.

La Substance Primordiale n'avait pas encore quitté son état latent pré-cosmique pour l'objectivité différenciée. Mais, dès qu'elle devient réceptive à l'impression de la Pensée Divine – le Logos ou aspect mâle de l'Âme du monde, *l'Alaya* –, son cœur s'ouvre, se différencie, et les trois aspects de l'Unité universelle – Père, Mère, Fils comme unité et manifestation vivante – deviennent quatre.

La Divinité est Une, omniprésente, contenue dans tous les atomes, infinie, triple, toujours en manifestation, et trois Principes sont nécessaires pour que chaque corps naturel devienne objectif : la privation, la forme et la matière. Leur union dépend d'un quatrième, qui est la Vie rayonnant depuis les sommets pour devenir l'Essence diffusée sur les plans inférieurs.

Seule Réalité indépendante, l'Absolu *Parabrahman* est inséparable de Sa Trinité : Il est trois – *Parabrahman* immuable, éternel et inconnaissable, *Chit* qui représente *Atmâ*, première réalité dépendante, et *Achit* ou *Anâtmâ*, deuxième qualité dépendante revêtant *Parahbrahman*.

L'élément mâle représenté par les Divinités mâles et les Logoï naquit de la Source immaculée de la Mère sans Père, car la Divinité abstraite asexuée n'est pas un Être mais l'Êtreté ou la Vie même. La naissance d'un élément mâle à

partir d'une Source immaculée est une "immaculée conception."

Le Fils de la Vierge céleste ou Matière dans son infinité, naquit sur la Terre comme Fils de *l'Ève* terrestre ou la Mère-Terre, et devint l'humanité passée, présente et future. En haut, le Fils est tout le Cosmos ; en bas, il est l'humanité.

La Triade devient la Tetraktys sacrée pythagoricienne se transformant en Tétragramme et, sur la Terre, un cube à six faces, le macroposope ou grande Face étant alors microposope ou petite Face, l'Ancien des Jours descendant en manifestation, *l'Adam Kadmon*. Il est alors dans le Sein de la Grande Illusion de la vie terrestre périssable car, entre lui et la Réalité se trouve la Lumière Astrale, grande trompeuse de l'homme encore privé de connaissance.

Les Sept n'étaient pas encore nés du Tissu de la Lumière. Les Ténèbres seules étaient Père-Mère, *Svabhâvat* : et *Svabhâvat* était dans les Ténèbres.

Les "**Sept**" sont les Créateurs de notre Chaîne planétaire.

"Svabhâvat", Essence plastique emplissant l'univers, est la racine de toutes choses.

Ces Deux là sont le Germe, et le Germe est Un. L'Univers était encore caché dans la Pensée Divine et dans le Sein Divin.

"La Pensée divine" n'implique pas l'idée d'un Penseur divin : l'univers total, passé, présent et futur est le *Sat*, l'Être Absolu, avec le passé et l'avenir cristallisés dans un éternel présent – pendant le début de l'évolution cosmique, l'univers ou Fils, encore caché dans la Pensée divine, n'avait pas encore pénétré le "Sein Divin".

STANCE III L'éveil du Cosmos

[Cette Stance décrit l'éveil à la vie après le *pralaya*, l'émergence des Monades – ce terme s'appliquant aux systèmes solaires comme aux plus petits atomes – hors de leur état d'absorption dans l'Un. Elle illustre la première et la plus haute étape de la formation des mondes. La Monade humaine est un "Pèlerin" pendant son cycle d'incarnations.]

La dernière Vibration de la Septième Éternité tressaille à travers l'Infini. La Mère se gonfle, elle croît de dedans en dehors, comme le Bouton du Lotus.

La "Septième Éternité" scinde l'Indivisible et la Durée sans bornes. Elle devient le Temps inconditionné, éternel et universel – *Kâla*, l'abstraction ou le Noumène du Temps infini –, et le Temps conditionné – *Khandakâla*, son phénomène périodique ou effet de l'Intelligence universelle.

Le mot "Éternité" signifie *Æon* ou ce qui dure à travers ce qui semble interminable : le cycle d'activité d'un *manvantara*.

Cette "dernière Vibration de la Septième Éternité" résulte d'une loi éternelle et immuable qui causa les périodes d'activité et de repos des Jours et des Nuits de *Brahmâ*.

"La Mère se gonfle, elle croît de dedans en dehors": la Mère – les Eaux de l'Espace ou Matrice universelle – concerne le développement d'une subjectivité illimitée devenant une objectivité également illimitée. Présente de toute éternité, la Substance invisible et immatérielle jette son ombre périodique, de son plan jusqu'au cœur de l'Illusion, expansion qui n'était qu'un changement de condition. Elle

s'épanouit "comme le bouton du lotus" car, si la plante du lotus existe en réduction dans sa graine, son prototype idéal est présent dans la Lumière Astrale, de l'Aurore à la Nuit, comme tout dans l'univers.

La Vibration se propage soudain, touchant de son Aile rapide tout l'Univers et le Germe qui réside dans les Ténèbres, les Ténèbres qui soufflent sur les Eaux sommeillantes de la Vie.

Dans la solitude de ces "**Ténèbres**" habite le Germe.

"Les Eaux sommeillantes de la Vie" sont la Matière primordiale qui incorpore l'Esprit latent, *Vishnou*, le *Narâyana* "qui se meut sur les Eaux", le Souffle éternel du Tout. Les Eaux ou principe féminin du Chaos, sont l'Espace contenant à l'état latent l'Esprit et la Matière – car "la nature a horreur du vide".

Dans un sens mystique et métaphysique, l'Eau est la source de l'existence matérielle.

Les Ténèbres rayonnent la Lumière, et la Lumière laisse tomber un Rayon solitaire dans les Eaux, dans l'Abîme-Mère. Le Rayon traverse rapidement l'Œuf Vierge ; il fait frissonner l'Œuf Éternel, qui laisse tomber le Germe non éternel qui se condense en l'Œuf du Monde.

Le "**Rayon solitaire dans les Eaux, dans l'Abîme-Mère**" représente la Pensée ou Intelligence divine imprégnant le Chaos.

"L'Œuf Vierge" éternel est toujours le même, son pouvoir se développant par fécondation, comme celui d'un œuf avant sa ponte. Ce Germe périodique deviendra l'Œuf du Monde, contenant la promesse et la puissance de tout l'univers. Il suggère l'infinité comme un cercle sans fin, le Cosmos émergeant de l'Espace infini et l'univers, également sans borne et éternel dans sa manifestation objective.

L'œuf sphéroïdal est la forme originelle de tout ce qui se manifeste, l'emblème de l'éternité et de l'infini, comme *l'ouroboros* se mordant la queue. Les rayons de la sphère

partent depuis son centre vers toutes les directions de l'Espace : c'est le cercle cabalistique "dont le centre est partout, et la circonférence nulle part". L'Œuf du Monde est associé à celui du Serpent, emblème de l'éternité, de la régénération et de la sagesse dans toutes les théogonies.

"L'Œuf Vierge" est l'emblème microcosmique du prototype macrocosmique, la "Vierge-Mère", le Chaos ou Abîme Primordial : le Créateur mâle fait sortir de cette Vierge féminine la Racine Immaculée ensemencée par le Rayon.

La nature réceptive du Cosmos est une sphère, un Œuf d'or fécondé, immaculé s'il est sans bornes, entouré de sept Éléments naturels, dont quatre seulement sont révélés : l'Éther, le Feu, l'Air et l'Eau.

Les Trois tombent dans les Quatre. L'Essence Radieuse devient Sept en dedans et Sept en dehors. L'Œuf lumineux qui, en lui-même est Trois se coagule et s'étend en Caillots blancs comme du lait, dans les Profondeurs de la Mère, la Racine qui croît dans les Profondeurs de l'Océan de Vie.

"**Les Trois**" représentent le Triangle, les triples hypostases de *Brahmâ* ou *Vishnou*, les trois *Avasthâs*.

"**Les Quatre**" sont le Quaternaire.

Les chiffres sont en rapport avec la matière ; les Nombres sacrés sont des symboles métaphysiques en rapport avec l'Esprit. Le Nombre est une Entité, un Souffle émanant du Tout, seul capable d'organiser le Cosmos physique. Dieu est un Nombre doué de mouvement, mais indémontrable ; en tant qu'Unité, Il commence les Nombres, mais sans rien avoir de commun avec eux. Or l'existence des Nombres dépend de l'Unité qui – sans un seul Nombre – les engendre tous.

"**L'Essence Radieuse**" se caille et s'étend à travers les profondeurs de l'Espace pour figurer la Voie Lactée, la Matière primordiale dans sa première forme : c'est l'allégorie hindoue du "Barattage de l'Océan" par les Dieux. *Amrita*, l'Eau de Vie ou d'immortalité et *Surabhi*, "la Vache d'abondance" ou pouvoir générateur de la nature, "Fontaine

de lait et de caillé", procèdent de cette Mer de Lait. Ce "barattage" eut lieu pendant le *Satya Yuga*, premier Âge antérieur à la formation de la Terre : c'est la "Guerre dans le Ciel" et la "Chute des Anges" des chrétiens.

La Racine demeure, la Lumière aussi, les Caillots également, et cependant OEAOHU est Un.

"La Racine" signifie ici la Connaissance pure : *Sattva*, la Monade double ou *Atmâ-Bouddhi*, en rapport avec l'Absolu et la Matière Primordiale non manifestée sur le plan supérieur, les deux symbolisant l'Un.

La **"Lumière"** est le Rayon spirituel omniprésent qui pénètre l'Œuf divin pour le féconder, et invite la Matière cosmique à se différencier.

Les **"Caillots"** se rapportent à elle ; radieuse et froide au premier réveil du mouvement cosmique, elle se trouve éparpillée à travers l'Espace, et apparait depuis la Terre en masses semblables à des grumeaux de lait caillé : les semences des mondes futurs, "l'Étoffe Stellaire".

"OEAOHU" est traduit par "le Père-Mère des Dieux", le Six en Un ou la Racine septénaire des sept voyelles dont tout procède. Dans un sens, OEAOHU est la Racine sans Racine de Tout, et donc un avec l'Absolu *Parabrahman*. Dans un autre sens, c'est un nom de la Vie Une manifestée, l'Unité éternelle et vivante.

"Est Un" concerne le non-séparatisme de tout ce qui vit à l'état actif ou passif.

La Racine de la Vie était en chaque Goutte de l'Océan de l'Immortalité, et l'Océan était la Lumière Radieuse qui était Feu, Chaleur et Mouvement. Les Ténèbres disparurent et ne furent plus ; elles disparurent dans leur propre Essence, le corps de Feu et d'Eau du Père et de la Mère.

"La Lumière radieuse" est l'Essence des Ténèbres ou condition de l'univers pendant les périodes de repos absolu et de Non Être ou *pralayas*.

"Feu, Chaleur et Mouvement" ne sont pas ceux de la science physique, mais leur âme, leur essence, leurs abstractions, les Noumènes.

"Les Ténèbres" sont identiques à la Lumière, car elles ne sont séparées que par le mental humain. Selon Robert Fludd, "les Ténèbres s'emparèrent de l'Illumination pour se rendre visibles". Ces Ténèbres sont la seule réalité et la racine de la Lumière qui est Matière, alors que les Ténèbres sont pur Esprit : ils sont métaphysiquement la Lumière subjective et absolue, tandis que celle-ci, dans son éclat et sa gloire apparente, n'est qu'une masse d'ombres transitoires, l'Illusion ou *Mâyâ*.

Dans la Genèse, la Lumière est issue des Ténèbres et non l'inverse. Les Ténèbres ne s'appliquent qu'à l'Absolu qui ne connaît pas la Lumière passagère.

Vois, ô Lanou, l'Enfant Radieux des deux, la Gloire resplendissante sans pareille : l'Espace brillant, Fils de l'Espace Obscur, qui émerge des profondeurs des grandes Eaux Sombres. C'est OEAOHU, le plus jeune, le ***. Il resplendit comme le Soleil. Il est le Dragon de Sagesse Flamboyant et Divin ; l'*Eka* est *Chatur*, et *Chatur* s'approprie *Tri* et l'Union produit le *Sapta* en qui sont les Sept, qui deviennent le *Tridasha*, les Armées et les Multitudes. Vois-le, relevant le Voile et le déployant, de l'Orient à l'Occident. Il cache ce qui est en Dessus et laisse voir le Dessous comme la Grande Illusion. Il désigne leur place aux Êtres Lumineux, change le dessus en une Mer de Feu sans rivages, et l'Un Manifesté en les Grandes Eaux.

"L'Espace Brillant, Fils de l'Espace Obscur" est le Rayon tombé, la vibration de la nouvelle Aurore dans les Abîmes cosmiques ; il en ressort différencié comme "OEAOHU le plus jeune" ou Nouvelle Vie. Il devient le Germe de toutes choses jusqu'à la fin du cycle. Contenant l'Idée divine, il génère la Lumière et la Vie.

"Le Soleil" fut appelé "Œil d'Osiris" par les Égyptiens. Il était lui-même le Logos, le Premier Né ou la Lumière manifestée, "le Mental et l'Intellect divin du Caché".

Le Logos peut être connu par les septuples Rayons de cette Lumière, par l'entremise du Démiurge ou Créateur de la Terre – ni bon, ni mauvais, mais avec des aspects différenciés dans la Nature – à l'origine du Bien – le Dragon et la magie blanche – et du Mal – le Serpent et la magie noire.

Il est le **"Dragon de Sagesse flamboyant"**, le Logos, le Verbe de la Pensée de Dieu. Cette première manifestation est aussi la somme de la Sagesse universelle OEAOHU, le Fils du Soleil incorporant les sept Armées créatrices ou Sephirot ; il est l'essence de la Sagesse manifestée, car "Celui qui se baigne dans la lumière d'OEAOHU ne sera jamais trompé par le voile de *Mâyâ*".

Les Dieux les plus élevés furent toujours "Fils de la Mère" avant de devenir les "Fils du Père". Les Logoï, comme *Jupiter* ou *Zeus*, fils de *Chronos-Saturne*, le Temps Infini, étaient originellement androgynes.

La *Sophia* gnostique ou Sagesse était la Mère, le Saint-Esprit et le Créateur de tout, le "Père" étant une invention plus récente : le premier Logos manifesté était féminin et "Mère" des sept pouvoirs planétaires.

Le Dragon se mouvait seul dans l'Infini avant que la Mère ne devienne Père-Mère. Une longue traînée de poussière cosmique ou "Brouillard de feu" se tordait comme un serpent dans l'Espace, alors que l'univers et notre Globe n'étaient pas encore ovoïdes : c'était *Sarparâjni*, la Reine-Serpent, Mère de tout ce qui vit.

L'Esprit de Dieu se mouvant sur le Chaos est symbolisé par un serpent ardent soufflant la flamme et la lumière sur les Eaux primordiales, jusqu'à ce qu'il incube la Matière cosmique et lui donne la forme annulaire d'un serpent se mordant la queue : il illustre, non seulement l'Éternité et l'infini, mais aussi la forme sphérique de tous les corps formés par ce brouillard ardent. Comme le serpent, l'univers, la Terre et l'homme rejettent périodiquement leur vieille peau pour en adopter une nouvelle après un temps de repos.

Le "Dragon de Sagesse" est l'Un, *Eka* ou *Saka*. L'Un et le Dragon représentaient pour les anciens leurs Logoi respectifs. En tant *qu'Élohim, Jéhovah* fut aussi le Serpent ou Dragon qui tenta *Ève*, ancienne représentation de la Lumière Astrale ou Principe primordial, "la Sagesse du Chaos".

Ne reconnaissant ni Bien ni Mal, la philosophie archaïque prit pour point de départ le Tout Absolu ou Perfection éternelle et universelle, ces deux forces étant des aspects de la pure Lumière graduellement condensée en forme, puis devenant la Matière ou "Mal".

Le symbole primitif du Serpent désigne la Sagesse, la Perfection divines, la régénération et l'immortalité psychiques. C'est pourquoi *Hermès* et *Moïse* initié dans la sagesse *d'Hermès*, disaient que le Serpent était le plus spirituel de tous les êtres. Le Serpent gnostique portant les sept voyelles sur sa tête, symbolisait les sept Hiérarchies de Créateurs septénaires ou planétaires.

Le Serpent hindou est *Shésha* ou *Ananta*, le Temps infini dans l'Espace, qui contient le Germe et le projette périodiquement dans l'univers manifesté.

La Lumière Astrale ou Éther est Esprit-Matière ; descendant du plan spirituel, elle devient de plus en plus grossière, jusqu'à constituer la *Mâyâ* ou Serpent tentateur et trompeur. Les Anciens firent la différence entre ce Serpent du Mal sur le plan de la Matière, et le bon Serpent qui incorporait la Sagesse divine dans le monde spirituel. "Soyez aussi sages que des serpents" disait Jésus.

"L'Eka" est l'Un.

"Chatur" est le Quatre.

"Tri" est le Trois.

"Le Septa" est le Sept.

"Le Tridasha" est le Trente.

"Les Êtres lumineux" sont les étoiles.

La **"Mer de Feu"** ou "Serpent de feu" est la Lumière supra-astrale ou nouménale, la première radiation de *Mûlaprakriti*, Substance cosmique non différenciée qui devint la Matière astrale. Il n'y a qu'un Élément universel infini, non-né et immortel : dans le monde des phénomènes,

la totalité de l'existence objective représente seulement ses aspects.

Le Père-Mère est l'Æther Primordial, *akasha* ou Lumière Astrale homogène ; cela avant l'évolution du Fils, *Fohat*, Entité électrique cosmique primordiale qui "durcit et éparpille les Sept Frères". Sa force électrique donne la vie et sépare en atomes la Substance pré-génétique.

Fohat est représenté par un serpent, car il "siffle en se glissant çà et là" et en zigzagant. La Cabale le désigne par la lettre *Teth*, ט, dont la valeur universelle est 9 : elle est la neuvième lettre de l'alphabet et la neuvième des cinquante portes menant aux mystères cachés de l'être, l'agent magique par excellence, "la Vie infusée dans la Matière primordiale", l'essence de toutes choses, et l'esprit déterminant leur forme. Deux opérations hermétiques secrètes indissociables existent donc : l'une spirituelle, l'autre matérielle. "Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, ce qui monte de la terre au ciel et redescend du ciel sur la terre. Cela – la lumière subtile – est la force de toute force, car cela conquiert toute chose subtile et pénètre tout solide. Ainsi fut formé le Monde" (*Hermès*).

Où était le Germe ? Où étaient alors les Ténèbres ? Où est l'Esprit de la Flamme qui brûle dans ta Lampe, ô Lanou ? Le germe est Cela, et Cela est la Lumière, le Blanc et Brillant Fils du Père Obscur et Caché.

"Le Germe est Cela" car la Divinité abstraite du Principe caché ne porte aucun nom, mais est indiquée par "Cela" ou *Tad*, tout ce qui est, fut et sera, les Ténèbres insondables, le Tourbillon, "Cela du *Kâlahamsa*", *Kala-hamsa* et même *Kâli-Hamsa* : le Cygne noir.

Hansa, *Hamsa* ou *A-ham-sa* signifient "Je suis Lui" ; autrement divisé, on peut y lire *Sô-hain*, "Lui est moi" –, *Soham* équivalant à *Sah*, "lui" et *aham* à "Je" ou "Je suis lui".

Dans ce mot est contenu le mystère de l'identité de l'essence de l'homme avec celle de Dieu¹⁴⁸.

Lorsqu'on offrait du lait – symbole de l'Esprit – à l'Oiseau fabuleux *Hansa et qu'il était* mêlé à de l'eau – symbole de la Matière –, il buvait le lait et laissait l'eau, montrant ainsi une grande sagesse. *Hansa* – qu'il soit "Je, Lui, Oie ou Cygne" –, représente donc la Sagesse divine dans les Ténèbres, au-delà de la portée humaine.

Brahman le Neutre est appelé *Kâla-Hansa*, et *Brahmâ* le Mâle *Hansa-Vâhana*. Il montait un Cygne ou une Oie¹⁴⁹, symboles de la Divinité mâle ou temporaire, sans quoi il ne pouvait se manifester dans l'univers.

Brahmâ devenait alors *Kâlahansa*, et le Rayon *Hansa-Vâhana*, véhicule de *Hamsa*, symbolisé par une Matrice universelle, figurée par les Eaux primordiales de l'Abîme. Ce Rayon unique ou Logos contenait les sept autres Rayons aux Pouvoirs procréateurs¹⁵⁰ : les Logoï ou Constructeurs.

148. Dans la Cabale hébraïque, les trois pronoms *Hua*, *Ateh*, *Ani* – "Il, Tu, Je" –, symbolisent les idées de macroposope et de microposope. *Hua* ou "Il" s'applique au microposope caché. *Ateh* ou "Tu" s'adresse au microposope, et *Ani* ou "Je" à lui lorsqu'il parle. Chacun de ces noms comprend la lettre *Aleph* א ou A, qui les relie. *Aleph* symbolise l'Unité, l'Idée invariable du Divin opérant à travers ces lettres. Pour comprendre ce mystère, il faut admettre une Divinité éternelle, omniprésente et universelle ; ensuite, avoir sondé le mystère de l'électricité dans sa véritable essence, enfin admettre que l'homme est le symbole septénaire, sur le plan terrestre, de la seule Grande Unité du Logos qui est lui-même le signe aux sept voyelles, le Souffle cristallisé dans le Verbe.

Il faut aussi croire à la combinaison multiple des sept planètes de l'occultisme et de la Cabale, aux douze signes du zodiaque, et attribuer à chacun une influence bonne ou mauvaise.

149. D'où le choix, par les Rose-Croix, de l'oiseau aquatique, cygne ou pélican – que la loi de Moïse interdit de manger – avec ses sept petits.

150. Le Livre des Nombres donne le nom d'*Aïn Soph* à "l'Âme ardente du Pélican" qui apparaît avec chaque *manvantara*, comme le Soi-Existant *Nârâyana* ou *Svâyambhuva*. Pénétrant dans l'Œuf du monde, il en sort à la fin de l'incubation divine comme *Brahmâ* ou *Prajâpati*, Progéniteur de l'univers futur dans lequel il s'épand. Il est *Purusha*-Esprit, mais aussi *Prakriti*-Matière ; ce n'est donc qu'après sa séparation en deux – *Brahmâ-Vâch* la femelle, et *Brahmâ-Virâj* le mâle – que le *Prajâpati* devient *Brahmâ* le Mâle.

La Lumière est la Flamme Froide, et la Flamme est le Feu, et le Feu produit la Chaleur qui donne l'Eau.

"Lumière, Flamme, Feu, Froid, Chaleur et Eau de Vie" sont tous des corrélations de l'Électricité, génératrice sacrée d'une progéniture non moins sacrée. Le Feu peut être créateur, conservateur ou destructeur de la Lumière ; la Flamme être l'âme des choses ; l'Électricité est la Vie, unie sur l'échelon le plus élevé de l'Être, et le fluide astral ou athanor des alchimistes, sur le plus bas : Dieu et le Diable, le Bien et le Mal.

"L'Eau" est celle de la vie dans la Grande Mère ou Chaos.

"La Lumière" est la **"Flamme Froide"** car, dans l'ordre de l'évolution cosmique, l'énergie actionnant la Matière déjà formée en atomes, est générée par la chaleur cosmique. Dans le sens de matière dissociée, le Cosmos n'était pas auparavant ; la première Matière primordiale éternelle co-existante à l'Espace, "n'a ni commencement ni fin, n'est ni chaude ni froide, mais possède une nature propre spéciale", dit l'Ancien Commentaire.

La chaleur et le froid relatifs appartiennent aux mondes manifestés, procédant tous de la Mère manifestée, la "Vierge froide" dans son aspect latent, et "la Mère" une fois vivante.

Les anciens mythes disent qu'au commencement il n'y avait que le brouillard froid – le Père – et la boue prolifique – la Mère, *Ilus* ou *Hylé*, d'où jaillit le Serpent du monde ou Matière primordiale. Avant de sortir de Ce qui ne se manifeste jamais et de s'éveiller à la vibration de *Fohat*, elle n'était qu'un rayonnement froid sans aucune qualité. Ses premiers-nés furent les "Quatre fils qui sont Un et deviennent Sept", les Entités de quatre des sept Centres de Force primaires, qui se développent en Éléments cosmiques répartis dans plus de soixante-dix sous-éléments.

Les quatre Natures Primaires des premiers *Dhyân-Chôhans* sont : l'*akâshique*, l'éthérée, l'aqueuse et l'ignée¹⁵¹.

Le Père-Mère tisse une Toile, dont l'extrémité supérieure est attachée à l'Esprit et l'extrémité inférieure à son ombre, la Matière. Cette toile est l'Univers, tissé avec les Deux Substances combinées en Une, qui est *Svabhâvat*.

"L'Esprit" est *Purusha*, la Lumière des Ténèbres-Unes.

La *Mândukya Upanishad* dit : "Comme une araignée étend et retire sa toile, comme les plantes surgissent de terre, de même, l'univers est dérivé de Celui qui n'a pas de déclin", *Brahmâ*, car le Germe des Ténèbres est la matière à partir de laquelle tout évolue et se développe, "comme la toile vient de l'araignée et l'écume de l'eau". Cela n'est vrai que si le terme *Brahmâ* le Créateur, est dérivé de la racine *Brih*, "augmenter" ou "s'étendre". En s'étendant, *Brahmâ* " devient l'univers tissé de sa propre substance.

Cette toile s'étend lorsque le Souffle de feu la couvre ; elle se contracte lorsque le Souffle de la Mère la touche. Alors les Fils se séparent et se dispersent pour rentrer dans le sein de leur Mère à la fin du grand Jour et redevenir Un avec elle. Lorsqu'elle se refroidit, elle devient rayonnante. Ses Fils se gonflent et se contractent dans leur propre Soi et par leur Cœur ils embrassent l'Infini.

Cette "toile" est la pulsation des atomes du monde, la contraction, l'expansion régulière du Noumène de la Matière émané par *Svabhâvat*, cause de la vibration universelle des atomes.

"Le Souffle de Feu" ou Père donne l'expansion de l'univers, qui doit être considéré sous le "Souffle de Feu" à la lumière du "brouillard de Feu" : une grande chaleur sépare

151. Cela correspond aux définitions scientifiques de gaz qui doivent être nommés parabydrogéniques, paraoxycréniques, oxyhydrogéniques et ozoniques ou peut-être nitrozoniques, éléments à la fois électropositifs et électronégatifs.

les éléments composés et résout les corps célestes en leur Élément primordial unique. Ce corps réduit en vapeur est "gardé dans le Sein de la Mère, jusqu'à ce que *Fohat*, recueillant quelques parcelles de la Matière cosmique ou nébuleuse lui donne une impulsion, le mette de nouveau en mouvement, développe la chaleur nécessaire, et le laisse suivre sa nouvelle croissance." [...] "Il y a, dans chaque atome, la chaleur interne et la chaleur externe, le Souffle du Père – Esprit – et le Souffle – ou Chaleur – de la Mère – Matière."

"**Elle se contracte**", ce qui développe de la chaleur, mais causée par le refroidissement : elle ne peut ni développer la chaleur existant parfois dans la masse, ni maintenir un corps à une température constante. En dehors de la chaleur se situe cependant la Chaleur sans cause, la répulsion entre les molécules variant selon les distances.

"**Les Fils**" sont les Éléments avec leurs pouvoirs et intelligences respectifs

Alors *Svabhâvat* envoie *Fohat* pour durcir les Atomes. Chacun – des atomes – est une partie de la Toile. Réfléchissant le Seigneur Existant par Lui-même comme un Miroir, chacun devient, à son tour, un Monde.

Fohat peut allumer toutes les lumières de l'univers sans diminuer sa flamme ; il durcit les atomes de la Matière Primordiale et les disperse en leur infusant de l'énergie, pour y imprimer les Idées du Mental universel. Il est l'électricité cosmique additionnée à l'Intelligence.

"**La Toile**" est celle de l'univers.

"**Le Seigneur existant par Lui-même**" est la Lumière Primordiale.

STANCE IV

Les Hiérarchies septénaires

[Cette Stance expose la différenciation du Germe de l'univers en Hiérarchie septénaire de Pouvoirs divins conscients ou manifestations actives de l'Énergie suprême : les Modeleurs et les Créateurs de l'univers manifesté sont des Êtres intelligents – les *Dhyân Chôhans* – qui lui donnent une forme et le guident dans son évolution, tout en manifestant la Loi. Dans la mythologie hindoue, cette étape de l'évolution correspond à la "Création des Dieux".]

Ô Fils de la Terre, écoutez vos Instructeurs – les Fils du Feu. Apprenez-le : il n'y a ni premier ni dernier car tout est le Nombre Unique, issu du Non-Nombre.

"Les Fils du Feu" ou "du Brouillard de Feu" concernent le Mystère primordial.

D'après *Krishna* dans la Bhagavad-Gîta, ceux qui connaissent *Brahmâ* le rejoignent lors de la lune croissante, pendant les six mois où le soleil est au Nord, tandis que les autres doivent se réincarner. L'un éclairé, l'autre obscur, ces deux sentiers sont un grand *Kalpa*, Âge de Brahmâ ou Éternité.

Les *Pitris* sont des Divinités lunaires et les Ancêtres créateurs de l'homme physique. Fils du Feu, les *Agnishvattas*, les sept *Kumâras* ou Sages mystiques, sont des *Pitris* solaires, les Fils du Feu, qui façonnèrent l'homme intérieur, les premiers Êtres du Mental et du Feu Primordial – le Seigneur étant un "Feu consumant" – : *Vishnou* sur un cheval blanc dans un ouragan de feu, ou le feu ardent révélé par le ciel ouvert dans l'Apocalypse.

Étant l'Æther dans sa forme la plus pure, le Feu n'est pas considéré comme matière, mais comme la seconde Divinité manifestée dans son universalité. Caché dans le Soleil spirituel central, le premier Feu invisible est métaphysiquement triple, le Feu du Cosmos manifesté dans l'univers est septénaire.

"Tout est le Nombre Unique issu du Non-Nombre" : ce qui est absolu est le Non-Nombre. Dans un sens ultérieur, cela s'applique aussi à l'Espace et au Temps, car chaque espace de temps est une partie d'un espace plus grand, jusqu'à la plus grande durée concevable, car toute chose manifestée fait partie d'un Tout plus grand. L'agrégat total est l'univers Un manifesté, issu du Non-Manifesté ou Absolu, Non-Être ou Non-Nombre, ce qui le distingue de l'Être ou "Nombre Unique".

Apprenez ce que, nous, issus des sept Primordiaux, nous qui sommes nés de la Flamme Primordiale, avons appris de nos Pères.

Les "Sept Primordiaux" sont le Rayon et l'émanation directe des premiers Quatre Sacrés, la Tetraktys ou l'Un éternellement Soi-Existant en Essence mais pas en manifestation, et distinct de l'Un universel.

Latents pendant le *pralaya* et actifs pendant le *manvantara*, les Primordiaux – Êtres les plus élevés de l'échelle existentielle ou Archanges – procèdent du "Père-Mère", et refusèrent de se multiplier, comme Michel et les "Fils aînés de l'Intelligence" de *Brahmâ*.

L'autre quaternaire manifesté et les Sept Constructeurs procèdent de la Mère seule, la Mère-Vierge immaculée, adombrée par le Mystère universel lorsqu'elle sort de son état non différencié, *laya* ou le point zéro.

De la splendeur de la Lumière surgirent dans l'Espace les Énergies réveillées : l'Unique de l'Œuf, le Six et le Cinq. Puis le Trois, l'Un, le Quatre, l'Un, le Cinq, au total les deux fois Sept. Et ce sont là les Essences, les Flammes, les Éléments, les Constructeurs, les Nombres, *l'Arupa*, le *Rupa*

et la Force ou l'Homme Divin qui en est la somme totale. Et de l'Homme Divin émanèrent les Formes, les Étincelles, les Animaux sacrés, et les Messagers des Pères Sacrés contenus dans les Saints Quatre.

La première phrase concerne la Science des Nombres¹⁵².

"**L'Unique de l'Œuf**" est le premier Mâle, formé par la Cause sans Cause dans un "Œuf d'Or rayonnant", la "Matrice ou l'Œuf Resplendissant", ce qui ne s'accorde pas avec l'épithète de "Mâle". L'unique Principe animant les Dieux et les hommes sortit en effet de l'Œuf ou Sphère de l'univers forcément androgyne. Cela est confirmé par l'allégorie de *Brahmâ* se séparant en deux et se recréant dans une de ses moitiés comme la femelle *Vâch*.

"**L'Unique de l'Œuf, le Six et le Cinq**" donnent le nombre 1.065, valeur du Premier-né¹⁵⁷ – et plus tard, le mâle et femelle *Brahmâ-Prajâpati* – répondant respectivement aux nombres 7, 14 et 21.

Comme les Sephirot, les Pro-géniteurs ou *Prajâpati* sont sept, y compris la Sefhira synthétisant leur Triade originelle. Le Tri-Un ou Trinité primordiale composée de *Agni*, *Vâyû* et *Sûrya*, émane les autres sept ou les dix, en séparant les trois premiers en un et un en trois. Tous sont inclus dans le Un Suprême ou Secret et la "Sur-Âme".

Les sept Seigneurs de l'Être sont cachés en cette Sur-Âme suprême comme dans les Sephirot : ils sont sept en comptant depuis la Triade supérieure avec *Kether* à leur tête, ou exotériquement dix. Les *Prajâpati* sont 21, ou 10, 6 et 5 (1.065), ou trois fois 7.

"Dix est la Mère de l'Âme car la Vie et la Lumière y sont réunies ; le nombre 1 est né de l'Esprit et le 10 de la Matière

152. Dans la Cabale, les mêmes nombres de 1.065 ont la valeur de *Jéhovah* : les valeurs numériques des trois lettres de son nom, *Yod*, *Vau* et deux fois *Hé* – sont respectivement 10 (י) 6 (ו) et 5 (ה) ; ou encore $3 \times 7 = 21$. Au moyen de la Temura, méthode anagrammatique de la Cabale, on obtient une science universelle en rapport avec le Cosmos, 10, 6 et 5 étant les nombres les plus sacrés.

ou Chaos féminin ; l'unité a fait le dix et le dix l'unité" (*Hermès*).

"Le Trois, l'Un, le Quatre, l'Un, le Cinq, au total les deux fois Sept" représentent 31.415, la Hiérarchie numérique des *Dhyân-Chohans* de divers ordres et du monde intérieur circonscrit.

Placée sur les confins du grand Cercle "Ne passe pas", la "Corde des Anges" sépare le Cosmos phénoménal du Cosmos nouménal. Lorsqu'il n'est pas élargi par permutation et expansion, ce nombre est toujours 31.415 : il est en même temps celui du cercle et le svastika mystique dont la somme est 14, le "Deux fois Sept".

Mathématiquement, ces chiffres¹⁵³ énoncent que le rapport du diamètre à la circonférence est comme 1 à 3,1415, la valeur de π ou *pi*. Le Cercle au point central n'a pas de nombre dans le monde manifesté. Il est *Anupâdaka*, "sans parents", et ne peut faire partie d'aucun calcul. L'Œuf du Monde ou Cercle est circonscrit dans la ligne, le triangle, le pentagramme, la seconde ligne et le carré ou 13.514.

Lorsque le Point qui généra une Ligne devient un diamètre représentant le Principe féminin, il manifeste le Logos androgyne : les chiffres deviennent 31.415, ou un triangle, une ligne, un carré, une seconde ligne et un pentagramme. "Le Fils séparé de la Mère devient Père."

"Dans le Monde de l'Être, le Point unique fertilise la Ligne – la Matrice Vierge du Cosmos, le zéro en forme d'œuf –, et la Mère immaculée¹⁵⁴ donne naissance à la Forme qui

153. Cette combinaison doit avoir la même signification puisque le 1 : 314.159 et le 1 : 31415927 sont des formules employées dans les calculs secrets comme exprimant les cycles et les âges divers du "Premier Né" : 311.040.000.000.000 avec des fractions, et donnent le même résultat 13.415 par un procédé particulier.

154. Anne, nom de la Mère de la Vierge Marie, aurait donné naissance à sa fille d'une façon immaculée : "Marie conçue sans péché". Son prénom dérive du mot chaldéen *Ana*, Ciel ou Lumière Astrale, *Anima Mundi*, d'où vient *Anaitia* ; *Dévi-Durgâ*, parèdre de *Shiva*, est aussi nommée *Annapura* et *Kanyâ* ; la Vierge *Umâ-Kanyâ* est son nom ésotérique et signifie la "Vierge de Lumière", un des aspects de la Lumière Astrale.

combine toutes les formes." *Prajâpati* est le premier mâle procréateur et "le mari de sa Mère", ce qui explique les Divins Fils ultérieurs de "Mères Immaculées." "*Arupa*" est le sans forme.

"*Rupa*" est avec des formes ou corps.

"**Les Messagers des Pères sacrés**" sont les *Dévas*, *Pitris* et *Rishis* ; les *Suras* et les *Asuras* ; les *Daityas* et les *Adityas* ; les *Dânavas* et les *Gandbarvas*. Tous ont leurs synonymes dans la Doctrine Secrète et les religions judéo-chrétiennes : Trônes, Dominations, Vertus, Principautés, Chérubins, Séraphins et Démons, sont les habitants du monde sidéral et les copies de prototypes archaïques.

Les "Saints Quatre" ou Animaux sacrés, se placent dans les origines de la Vie et correspondent à la Tétraktys ou Carré parfait sacré. "Dieu grava sur le Quatre Sacré le Trône de sa Gloire, *l'Auphanim* – Roues ou Sphères du Monde –, les *Séraphims*, les Animaux Sacrés et les Anges Serviteurs et d'eux – l'Air, l'Eau et le Feu ou Éther – il forma son habitation." Ces "Animaux Sacrés" devinrent les signes du zodiaque.

C'était l'Armée de la Voix – la Mère Divine des Sept. Les Étincelles des Sept sont les sujets et les serviteurs du Premier et du Second, du Troisième, du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième des Sept. Ces étincelles sont nommées Sphères, Triangles, Cubes, Lignes et Modeleurs ; car c'est ainsi que se tient l'Éternel *Nidâna*.

Le *Oi-ha-hu* qui est : les Ténèbres, le Sans-Bornes, ou le Non-Nombre, *Adi-Nidâna*, *Svabhâvat*, le Nombre.

I. Le *Adi-Sanat*, le Nombre, car il est Un.

II. La voix du Verbe, *Svabhâvat*, les Nombres, car il est Un et Neuf.

III. Le Carré sans forme.

Et ces trois inclus dans le cercle sont le Quatre sacré et les Dix sont l'Univers *Arûpa*. Alors viennent les "Fils", les Sept Combattants, le Un, le Huitième laissé de côté et son Souffle qui est le Faiseur de Lumière.

Ce verset décrit encore les Hiérarchies de *Dhyân Chôhans*, *Dévas*, Dieux, ou Pouvoirs conscients et intelligents de la nature, en correspondance avec les expressions matérialisées et imparfaites des types de l'humanité.

"**L'Armée de la Voix**" est liée au mystère du Son et du Langage¹⁵⁵ issus de la Pensée divine. Elle est le prototype de la Cohorte du Logos ou Verbe, le "Nombre Unique issu du Non-Nombre¹⁵⁶".

La parole répond au Soi ou âme, et fait acquérir ce qui est désiré. Le mental est supérieur et existe sous deux formes : l'immobile divin et le mobile, lequel concerne la parole sur le plan de la Matière où l'homme domine.

"La Déesse Parole – *Sarasvatî*, la forme ou aspect plus récent de *Vâch*, la Déesse du savoir secret ou de la Sagesse ésotérique – habita toujours entre le souffle d'expiration nourrissant la parole ou *prânâ*, et l'air vital ou *apâna*. La parole produite dans le corps par le *prâna* est transformée en *apâna*, avant d'être assimilée avec les organes physiques de la parole ou *udâna* ; elle habite finalement dans le nombril sous forme de son, comme la cause matérielle de tous les mots. Cette allégorie se trouve à la racine de la loi occulte qui prescrit de garder le silence sur la connaissance de choses secrètes et invisibles, seulement perceptibles au mental spirituel ou sixième sens, et ne pouvant être exprimées par la parole.

155. Les noms des individus et les mots qu'ils prononcent déterminent en grande partie leur sort futur car, lorsque l'âme ou mental crée une pensée, elle se grave sur le miroir du fluide astral, "d'où le pouvoir des mots qui peuvent être bénédiction ou malédiction, selon les influences de leurs lettres et des nombres correspondants.

Dans les divers alphabets, chaque lettre – cause et effet de la précédente – a sa signification occulte et sa raison d'être ; leur combinaison peut produire des effets magiques, les voyelles en particulier.

156. Le Principe Un éternel avant l'Un manifesté, le Nombre des Nombres et des Dénombrés, ces derniers procédant de la Voix, le *Vâch* féminin, la Nature aux cent formes. C'est du nombre 10 ou nature créatrice de la Mère – le Zéro occulte procréant et multipliant en union avec le chiffre 1 ou Esprit de Vie – que procède tout l'univers.

"Le nez, l'œil, la langue, la peau, l'oreille comme cinquième – ou l'odorat, la vue, le goût, le toucher et l'ouïe –, le mental et la compréhension, sont les sept prêtres sacrificateurs qui se tiennent séparément", et qui, "habitant dans un tout petit espace, ne s'aperçoivent pas l'un l'autre", sur ce plan des sens, à l'exception du mental. Car le mental dit : "Le nez ne respire pas sans moi, l'œil ne comprend pas la couleur sans moi. Je suis le chef éternel parmi tous les éléments. Sans moi, les sens ne se manifestent jamais, ce qui ne s'applique qu'au mental opérant sur le plan des sens. Le Mental spirituel ou aspect supérieur du *Manas* impersonnel, ne connaît pas les sens en l'homme physique" (le Brâhmana).

Ce Souffle, Voix, Son ou Vent synthétise les sept sens – nouménalement, toutes les Divinités mineures –, ésotériquement le septénaire et "l'Armée de la Voix".

"**L'Éternel *Nidana***" est OEAOHU, le Vent circulaire, le tourbillon, la force du Mouvement cosmique éternel. La Matière cosmique s'éparpille et se constitue en Éléments groupés, comme quatre Éléments mystiques dans un cinquième : l'Éther, "doublure" *d'akâsha*, Mère du Cosmos.

"**Ces Étincelles sont nommées Sphères, Triangles, Cubes, Lignes et Modeleurs**" car la Nature¹⁵⁷ géométrise dans toutes ses manifestations, sans repos ni immobilité : ce qui semble en être n'est que le changement d'une forme en une autre.

"**Le *Adi-Sanat***" est le Premier ou l'Ancien Primordial, identifié avec le "Vieillard Sacré", *Brahmâ*, le Créateur qui, parmi divers noms et titres, porte celui de *Sanat*.

157. "La Mère est le Poisson ardent de Vie. Elle jette loin d'elle son frai, et le Souffle – le Mouvement –, le chauffe et le développe. Les granules – du frai – s'attirent vite l'un l'autre, et forment les caillots dans l'océan – de l'Espace. Les plus grands morceaux se joignent ensemble et reçoivent de nouveau frai, en points, triangles et cubes de feu qui mûrissent ; et en temps voulu quelques-uns des morceaux se détachent et prennent la forme sphéroïde, processus qu'ils effectuent seulement lorsque les autres ne les dérangent pas. Après cela la Loi n° *** entre en fonction. Le Mouvement ou Souffle devient le tourbillon et les met en rotation" (L'Ancien Commentaire).

"*Svabhâvat*" est l'Essence mystique, la Racine plastique de la nature physique ou Nombres manifestés. Ce nom est synonyme du quadruple Monde archétype cabalistique d'où procèdent les Mondes créateurs, formateurs et matériels, les "**Étincelles**". Tous sont soumis aux Gouverneurs ou Régents, *Rishis, Pitris*, Anges ou Dieux.

"**Le Cercle**" sans limites ou le Zéro, ne devient un nombre que lorsqu'un des neuf autres chiffres le précède et manifeste ainsi sa valeur et sa puissance ; en union avec la Voix et l'Esprit, le Verbe ou Logos représente les neuf chiffres et forme donc, avec le Zéro, la Décade qui contient l'univers.

"**Le Quatre Sacré**" ou Tétraktys est formé dans le Cercle par la Triade, et le Carré inscrit dans le Cercle est une puissante figure magique.

"**Le Huitième laissé de côté**" est le Soleil de notre système. Dans le Rig-Véda, *Aditi*, le "Sans limites" ou Espace infini équivaut à "l'Espace-Mère" contemporain des "Ténèbres, la "Mère des Dieux", car de sa Matrice cosmique naquirent les corps célestes de tout le système : "Huit fils naquirent du corps *d'Aditi* ; elle s'approcha des Dieux avec sept d'entre eux, mais rejeta le huitième, *Mârtânda*", notre Soleil qui est une étoile astrale et non une planète.

Réflexion du Soleil Spirituel central, *Surya** est le prototype des corps qui évoluèrent après lui. Dans les Védas, il est *Lôka-Chakshuh*, l'Œil du Monde planétaire, parfois le Fils de *Dyâus* ou *d'Aditi*. Il est traîné par sept chevaux – les sept planètes – et un cheval à sept têtes – leur origine commune dans l'unique Élément cosmique du Feu, qui est toutes les Divinités".

Toujours d'après l'Ancien Commentaire, "Huit maisons furent construites par la Mère ; huit maisons pour ses huit Fils Divins, quatre grandes et quatre petites. Huit Soleils brillants, selon leur âge et leur mérite. *Bal-i-lu – Mârtânda* – n'était pas satisfait, quoique sa demeure fût la plus grande. [...] Il aspira dans son ventre les souffles vitaux de ses frères et chercha à les dévorer". Les quatre plus grands se tenaient aux confins ; il ne réussit pas à les dévorer et ils se moquèrent

de lui ; les plus petits se plaignirent à leur Mère, qui exila *Bal-i-lu* au centre de son royaume, d'où il ne put plus bouger. Depuis lors, il les poursuit en tournant lentement sur lui-même, en se nourrissant de la sueur du corps de sa Mère, de son souffle et de ses déchets.

Les planètes qui se combattirent avant la formation du Cosmos sont les Guerriers et les Architectes qui conduisirent les Armées du Ciel. Ayant évolué de l'Espace cosmique avant la formation finale des nébuleuses, le Soleil engouffra le maximum de vitalité cosmique dans les profondeurs de sa masse. Avant l'ajustement des lois d'Attraction et de Répulsion, il menaça d'absorber ses frères plus faibles, puis se nourrit "des déchets et de la sueur de la Mère", parties de l'Æther ou Espace-Mère.

Ceci influença peu *Neptune*, *Saturne* et *Jupiter*, mais détruisit les "Maisons" relativement petites de *Mercure*, *Vénus* et *Mars* - comme *Uranus* ne fut pas découvert avant 1.781, le nom de la quatrième planète resta un mystère, mais les Anciens la connaissaient probablement sous un autre nom. Les "Fils du Soleil" se rapportent donc aux corps célestes en général.

Les sept grandes planètes ne sont pas issues de la masse centrale du Soleil visible, car la première condensation de la Matière cosmique eut lieu autour d'un noyau central, son Soleil-Père ; mais notre Soleil se détacha avant les autres, à mesure que la masse tournante se contractait ; il n'est donc que leur "frère" aîné plus volumineux, et non leur "père".

Les huit *Adityas* sont tous issus de la Substance-Monde éternelle dont les comètes sont formées ; elle est en même temps le cinquième, et le sixième Principe Cosmique, *upâdhi* ou base-support de l'Âme universelle.

"Les Sept Combattants, le Un, le Huitième laissé de côté et son Souffle qui est le Faiseur de Lumière" : ce Souffle Faiseur de Lumière est *Bhâskara*, car les planètes étaient originellement des comètes et des soleils.

Les "Sept Combattants"¹⁵⁸ évoluèrent depuis le Chaos primordial ou Ténèbres, par les différenciations primaires de la Matière. Les Centres de Force, les Étincelles invisibles ou Atomes primordiaux, se différencièrent d'abord en molécules, et devinrent peu à peu des Soleils gazeux, radiants et cosmiques. Le Mouvement initial donna finalement l'impulsion à la forme, réglé et soutenu par les Souffles qui ne se reposent jamais : les *Dhyân Chohans*.

Viennent alors les Sept Seconds qui sont les *Lipika*, produits par les Trois. Le Fils rejeté est Un. Les "Soleils-Fils" sont innombrables.

"*Lipika*", du mot *lipi*, "écriture" signifie les "Scribes", liés au *karma*, les Archivistes ou Annalistes imprimant sur la Lumière Astrale ou "Livre de Vie" chaque action et pensée de tout ce qui fut, est ou sera dans l'univers phénoménal.

Copistes de l'Idéation ou Pensée divine, les *Lipika* projettent, du Mental universel passif à l'objectivité, le plan idéal de l'univers servant aux Constructeurs pour rebâtir le Cosmos après chaque *pralaya*. Ils correspondent aux sept Anges de la Présence, aux sept Esprits planétaires ou Esprits des Étoiles, aux quatre Immortels, aux Veilleurs ou Gardiens des quatre quartiers du ciel.

Les *Lipika*¹⁵⁹ sont liés à la Vie éternelle qui influence le thème astral, président à la naissance et au destin de chaque enfant, déjà tracés dans la Lumière Astrale, l'avenir comme le passé vivant toujours dans le présent.

158. Ses sept fils ou *Adityas* sont cosmiquement et astronomiquement les sept planètes. Le Soleil exclu démontre que les Hindous connaissaient, sans l'avoir nommée, une septième planète : *Uranus*. Mais les *Adityas*, dans leur sens le plus ancien, sont les huit et douze grands Dieux du panthéon hindou. "Les Sept permettent aux mortels de voir leurs habitations, mais ils ne se montrent qu'aux *Arhats*", et leurs habitations sont les planètes.

159. Les quarante Assesseurs et Accusateurs de l'âme devant *Osiris*, appartiennent chez les Égyptiens à la même classe divine que les *Lipika* : ils lisent les comptes-rendus de chaque âme dans le cœur du défunt, devenu un livre ouvert devant *Yama*, *Minos*, *Osiris* ou *Karma*.

STANCE V

Fohat, Fils des Hiérarchies septénaires

[Dans le processus de formation du monde, se présenta d'abord la Matière cosmique diffuse, puis le Tourbillon de Feu : c'était la première étape de la formation d'une nébuleuse, qui se condensa et se transforma progressivement, avant de former un univers solaire, une Chaîne planétaire ou une planète.]

Les Sept Primordiaux, les Sept Premiers Souffles du Dragon de Sagesse, produisent à leur tour, de leurs Souffles Giratoires Sacrés, le Tourbillon Ardent.

Il faut admettre l'existence de ces Entités¹⁶⁰, sous peine de ne pas nier l'existence de l'humanité spirituelle. Les Fils de Lumière et les Fils nés du Mental du Rayon I en furent la racine même.

Le "Tourbillon Ardent" est la poussière cosmique incandescente qui suit magnétiquement la Pensée directrice des Forces Créatrices. Chaque atome contient la potentialité de la soi-conscience ; il est un univers en lui-même et un ange en même temps qu'un atome.

Toute l'évolution humaine fut dirigée et aidée par des Intelligences supérieures selon le plan de la Nature.

160. Les cinq *Dhyâni* sont des *Buddhas* célestes et des prototypes divins, dont les *Bouddhas* humains sont les manifestations. Les *Dhyâni-Bouddhas* sont sept, mais cinq seulement se manifestèrent jusqu'ici – les deux autres devant arriver dans les sixième et septième Races-Racines. *Avalôkitêshvara* fut le premier *Bouddha* ou Logos, et *Amitâbha* était le Dieu intérieur de *Gâutama*. Les *Mânushi-Bouddhas* libérés sont désignés pour gouverner la Terre pendant cette Ronde. Ces *Bouddhas* de Contemplation, tous "sans parents", sont issus de l'Essence divine.

Ils en font le Messager de leur volonté. Le *Dzyu* devient *Fohat* ; le Fils agile des Fils divins, dont les Fils sont les *Lipika*, fait des courses circulaires. *Fohat* est le Coursier, et la Pensée est le Cavalier. IL passe comme un éclair à travers les nuages de feu ; il fait trois, cinq et sept Pas, à travers les Sept Régions supérieures et les Sept inférieures. Il élève la Voix, appelle les Étincelles innombrables – les atomes – et les réunit.

"Ils en font le Messager de leur volonté" concerne les Sept Primordiaux utilisant *Fohat* comme véhicule, et ils sont encore nommés le "Tourbillon Ardent".

"Le *Dzyu* devient *Fohat*" car *Dzyu* est la Connaissance magique ou Sagesse occulte collective des *Dhyâni-Buddhas* ; appliquée aux vérités éternelles et aux Causes primordiales, elle devient presque omnipotente si elle est exercée dans la bonne direction. Son antithèse est *Dzyu-mi*, qui se rapporte aux illusions et aux apparences trompeuses.

Les "Trois, cinq et sept"¹⁶¹ Pas se font à travers les sept régions supérieures, les sept inférieures, et se rapportent aux sept Sphères de notre Chaîne planétaire¹⁶², comme aux sept régions de la Terre.

161. Les nombres 3, 5 et 7 sont importants : "Il y a 3, 5 et 7 marches, pour montrer une promenade circulaire. Les trois faces de 3, 3 ; 5, 3 ; et 7, 3 etc. ; quelquefois cela vient sous cette forme $753 / 2 = 376,5$, et $7.635 / 2 = 3.817,5$ et le rapport de $20.612 / 6.561$ pieds, pour mesure de la coude, donne les mesures de la grande pyramide."

162. Dans le Zohar, les *Élohim* ou *Alhim* étaient nommés *Achad*, "Un" ou la "Divinité Une en Multiple", avant le changement. "*Jehovah* est *Élohim*" unifiaient la multiplicité vers le monothéisme, par "Trois Pas" en partant du bas, qui symbolisaient l'Esprit, l'Âme et le Corps de la Terre et de l'homme.

Les *Dhyâni-Buddhas* ou *Amshaspendis* sont les *Élohim*, et de l'homme ou *Jah-Hovah* "mâle-femelle", l'entité divine redevient l'*Élohim* sur le plan métaphysique. Les lettres du mot מיהלא – *Alhim* ou *Élohim* – donnent les chiffres 13514 ou, anagrammatiquement, 31415 – l'astronomique π (pi) ou la signification cachée des *Dhyâni-Buddhas*, des *Gebers*, des *Giborim*, des *Kabires* et des *Élohim*, qui signifient tous "Grands Hommes", "Titans", "Hommes Célestes" et, sur la terre, "Géants".

Trois, cinq et sept sont des nombres mystiques, et le Triangle symbolise la Divinité. Les "trois Pas" se rapportent à la descente de l'Esprit dans la Matière, au Logos tombant comme un rayon dans l'Esprit puis dans l'Âme, et finalement dans la forme physique humaine où il devient la Vie.

Le Cercle fut toujours le symbole de l'Inconnu, de l'Espace infini, de la Divinité abstraite inconnaissable, du Temps sans limites dans l'Éternité. De ce Cercle sort la Lumière radieuse, le Soleil universel ou *Ormazd*, le premier né, le Logos identique à *Chronos*, sous sa forme éolienne du Cercle. Celui-ci était en effet *Sar* et *Saros* ou Cycle, l'horizon circulaire, symbole visible de l'invisible, alors que le Soleil était le Cercle Un d'où procédèrent les orbes cosmiques dont il était le Conducteur.

Ayant sa circonférence partout, la Divinité invisible se trouvait donc dans chaque point de l'univers ; elle était donc aussi les *Dhyân Chôhans* ou les *Rishis* – les sept primitifs et les neuf extérieurement –, et aussi le dix, leur unité synthétique : de là, "Cela" pénétra en l'homme.

Chez les Hébreux, le 7 était le nombre générateur, 9 le nombre mâle causateur, ce qui formait le *otz*, 70, 90 – זשׁ – ou "l'Arbre du Jardin d'Éden", le "double bâton hermaphrodite" de la quatrième Race. C'était le symbole du "Saint des Saints", le 3 et le 4 de la séparation sexuelle.

Chez les Hindous et les Aryens, la signification du 7 se rapportait presque entièrement, aux vérités métaphysiques et astronomiques.

Il est l'Esprit qui les guide et les conduit. Lorsqu'il commence son travail, il sépare les Étincelles du Royaume Inférieur, qui flottent et vibrent de joie dans leurs demeures lumineuses, et il en forme les Germes des Roues. Il les place dans les Six Directions de l'Espace et en laisse Une au milieu.

Les "Étincelles du Royaume Inférieur" sont les atomes minéraux, et les "Demeures lumineuses" sont les nuages gazeux. Les quatorze mondes supérieurs et inférieurs

hindous n'ont rien à voir avec la classification de la Chaîne septénaire, mais appartiennent aux mondes éthérés et invisibles. "Une autre énumération donne aux sept mondes les noms de Terre, Firmament, Ciel, région intermédiaire, lieu de naissance, séjour de félicité et demeure de vérité – plaçant les Fils de *Brahmâ* dans la sixième division et disant que "la cinquième, ou *Jana-Lokâ*, est l'endroit où renaissent les animaux détruits dans la conflagration générale".

Les "Germes des Roues" sont les centres de force autour desquels s'épand la Matière cosmique primordiale. Après six passages de consolidation, elle devient Globe ou Sphères. Pendant les *kalpas* ou *Æons* de Vie, le Mouvement "palpite et vibre à travers chaque atome endormi" pendant les périodes de repos, puis tend au mouvement circulaire et au réveil du Cosmos à un nouveau "Jour". La Divinité devient un Tourbillon.

Les Roues en mouvement des orbites célestes sont aussi appelées "Rotæ", participant à la création du monde lorsqu'elles se rapportent au principe animateur des étoiles et des planètes. La Cabale les représente par les *Auphanim*, les Anges des Sphères et des étoiles animées par leur âme.

Cette loi du mouvement rotatoire dans la Matière primordiale remonte aux brahmanes et existe de toute éternité.

Les "Six Directions de l'Espace" concernent ici le "Double Triangle" de l'union de l'Esprit pur et de la Matière, de l'informel et du formel ; il est le signe de Vishnou, le Sceau de Salomon et le *Shrî-Antara* des brâhmanes.

"Une au milieu" est la Roue centrale.

Fohat trace des lignes spirales pour unir le Sixième au Septième. Une armée de Fils de Lumière se tient à chaque angle ; Les *Lipika* dans la Roue du centre. Ils disent : "Cela est bon." Le premier Monde divin est prêt : le Premier, le Second. Alors *l'Arûpa* Divin se réfléchit dans le *Chhâyâ Lôka*, le Premier Vêtement d'*Anupâdaka*.

Fohat forma les Mondes *Arûpa* et *Rûpa* : d'une Lumière, Sept lumières ; de chacune des Sept, sept fois Sept".

Les chrétiens parlant du "Feu vivant de Dieu" et des "langues de Feu" de la Pentecôte, sont donc des adorateurs du Feu autant que les païens...

Les "**lignes spirales**" se rapportent à l'évolution graduelle des principes de la Nature et de l'homme.

"**Le Sixième**" Principe de celui-ci est *Buddhi* ou l'Âme divine, conçu comme un simple souffle, mais cependant matériel si on le compare à l'Esprit divin *Atmâ* dont il est le véhicule.

Dans sa capacité d'Amour divin, *Fohat* ou *Éros*, le pouvoir électrique d'affinité, tente d'unir l'Esprit pur ou Rayon inséparable de l'Un Absolu avec l'Âme, pour faire des deux la Monade en l'homme et, dans la Nature, le premier lien entre le Non-Conditionné et le Manifesté.

"**Le Septième**" représente la Couronne de l'Arbre des Sephirot.

"**Une armée de Fils de Lumière se tient à chaque angle**", la multitude des Êtres angéliques ou *Dhyân Chôhans*, chargés de guider chaque région au long d'un *manvantara*. Ces Veilleurs Mystiques sont en rapport avec les Nombres de l'univers, concernant plusieurs groupes d'idées distinctes, selon les Anges qu'ils représentent.

Il existe trois Groupes principaux de Constructeurs et autant d'Esprits planétaire et de *Lipika*, chaque Groupe étant subdivisé en sept sous-groupes. Le premier groupe de Constructeurs représente les Entités "Nées du Mental", les *Rishis Prajâpatis* et les Sept grands Dieux égyptiens dirigés par *Osiris*, les Sept *Amshaspendis* des zoroastriens avec *Ormuzd* à leur tête, les "Sept Esprits de la Face", les Sept Sephirot séparés de la première Triade, etc. Ils sont chargés de reconstruire chaque système après la "Nuit" du *pralaya*.

Le Second groupe de Constructeurs est l'Architecte de notre Chaîne planétaire.

Le Troisième groupe est le Pro-géniteur de notre humanité, le prototype macrocosmique du microcosme.

"Le premier Monde divin est prêt, le Premier, le Second" : le Premier, Second Monde des *Lipika*, ne peut être numéroté car il est le royaume du Noumène dans sa manifestation primordiale ou *Sat*, à travers lequel l'énergie directe rayonne de la Réalité Une, la Divinité Innommée. Ce Monde de Vérité peut être décrit comme "Une étoile brillante qui tombe du Cœur de l'Éternité : le phare d'espérance, aux Sept Rayons duquel sont suspendus les Sept Mondes de l'Être". Ce sont les Sept Lumières dont les réflexions sont les immortelles Monades humaines – *l'Atmâ* ou son Esprit radieux. Cette Lumière septénaire agit d'abord depuis le Monde divin, allumant les lumières innombrables à la Lumière primordiale.

Dans le Catéchisme, le Maître demande à son élève s'il voit une seule lumière ou une multitude au-dessus de lui ; l'élève répond qu'il ressent une seule flamme, avec des millions d'étincelles brillant en elle. Le maître questionne encore : "Et maintenant, regarde autour et en dedans de toi-même. Cette lumière qui brûle au-dedans de toi, la sens-tu le moins différent de la lumière qui luit dans tes Frères humains ?" Et l'élève répond : "Elle n'est nullement différente, quoique le prisonnier soit tenu en captivité par *Karma*, et que ses vêtements extérieurs trompent les ignorants en leur faisant dire : "Ton âme et Mon âme."

Chaque âme humaine fait partie de l'Âme universelle, car l'Unité se trouve en effet dans l'Essence de chaque constituant de la Nature, et cela à tous les niveaux : spirituel, intellectuel ou physique.

Le "*Chhâyâ Lôka*" est le monde des Ombres de la Force première.

Fohat fait cinq Pas et construit une roue ailée à chaque coin du carré pour les Quatre Très Saints et leurs Armées.

"**Cinq Pas**" concernent les Principes cosmiques, divisés en sept Principes – composés de trois Rayons de l'Essence et de quatre aspects humains divisés en trois : esprit, âme et corps avec sa vitalité et son double, triade qui disparaît après

la mort, le *kâma-rûpa* se dissolvant en *kâma-loka* ou monde astral. Ces "cinq Pas" de *Fohat* se rapportent aux cinq plans supérieurs de la Conscience et de l'Être, le sixième et le septième en comptant de haut en bas, soit le plan astral et le plan terrestre¹⁶³.

"Une roue ailée à chaque coin du carré pour les Quatre Très Saints et leurs Armées" : ces quatre Êtres sacrés et leurs multitudes sont les Quatre *Mahârâjahs*, Régents, Anges ou Rois des *Dhyân Chôhans*, présidant chacun à un des points cardinaux aux propriétés occultes. Ces Êtres sont aussi reliés au *karma*, qui a besoin d'agents physiques pour exécuter ses décrets – par exemple les quatre vents qui ont de plus ou moins bonnes influences sur la santé.

Les Hindous divisent le monde en sept continents, et leurs huit *Dévas* cosmiques président aux huit directions de la Rose des vents. La croyance aux quatre Régents des quatre points cardinaux est partagée par les chrétiens qui les nomment "Vertus Angéliques" et "Esprits"¹⁶⁴ lorsqu'ils les invoquent – mais ils les considèrent chez les païens comme des diables, alors que ces Anges sont en réalité des Esprits séparés des objets. Pas plus que les chrétiens, les païens n'adoraient les Éléments et les points cardinaux, mais seulement les Dieux qui les gouvernaient. Les occultistes et les cabalistes confondent les "Recteurs de Lumière" et les "Recteurs de Ténèbres". Ce n'est pas le Recteur ou *Mahârâjah* qui punit ou récompense, mais l'homme lui-même, ses pensées¹⁶⁹, ses actions ou son *karma* : il produit les causes qui éveillent les pouvoirs du monde sidéral, alors magnétiquement attirés vers lui.

163. Les Esprits planétaires animent les étoiles et les planètes, et gouvernent les destinées des natifs sous l'influence d'une constellation. Les second et troisième groupes d'autres systèmes ont les mêmes fonctions. Chez les Hindous, ils sont les Divinités gardiennes des quatre points cardinaux et des quatre points intermédiaires de la Rose des Vents. Ils sont les *Lôhapâlas*, "Soutiens ou Gardiens du monde" dans le Cosmos visible : *Indra* l'Est, *Yama* le Sud, *Varuna* l'Ouest et *Kuvéra* le Nord.

164. Toute pensée – qui est matière – présente un aspect objectif, quoique super-sensoriel sur le plan astral.

La forme du tabernacle, la base des pyramides, obélisques et autres constructions carrées représentent les quatre points cardinaux, les quatre Éléments et les quatre signes fixes du zodiaque : les "quatre Créatures vivantes qui ont la ressemblance de l'homme" dans la vision d'Ézéchiél¹⁶⁵, les Chérubins ou *Séraphim*, les Serpents ardents, les Vengeurs et les Roues ailées, les Globes ailés, les Roues ardentes, etc. En hébreu, les *Chérubims* ou la "plénitude de la connaissance" punissaient ceux qui se flattaient de posséder la Connaissance divine.

L'Éden est proche du mont Mérou, demeure des Dieux. Des Serpents hindous aux sept *Chérubims* ophites dont le troisième était le Dragon, la séparation est faible, car les deux gardaient l'entrée du royaume de la Connaissance Secrète.

Les *Lipika* circonscrivent le Triangle, le Premier Être, le Cube, le Second Être, et le Pentacle dans l'Œuf. C'est l'Anneau appelé "Ne Passe Pas", pour ceux qui descendent et qui montent et aussi pour ceux qui, durant le *Kalpa*, s'avancent vers le grand Jour "Sois avec nous". Ainsi furent formés *l'Arûpa* et le *Rûpa*. D'Une Lumière, Sept Lumières ; de chacune des Sept, sept fois Sept Lumières. Les Roues surveillent l'Anneau.

Dans les Ordres de la Hiérarchie angélique, du groupe de Quatre et Sept émanent les groupes Nés du Mental de Dix, de Douze, de Vingt et un, etc. Tous sont divisés en sous-groupes d'Heptades, d'Ennéades, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'esprit se perde dans l'énumération sans fin des Armées et des Êtres célestes du Cosmos.

165. "Je regardais, et voici un tourbillon, un nuage et un feu qui l'enveloppait et de son sein sortait l'image de quatre créatures vivantes ; elles ressemblaient à un homme – mot qui se substitue à celui de Dragon. Et chacun avait quatre faces et quatre ailes, le visage d'un homme et celui d'un lion, celui d'un bœuf et celui d'un aigle... Or comme je regardais les créatures vivantes, voilà qu'une roue apparut sur la Terre avec ses quatre figures, semblable à une roue au milieu d'une roue car l'esprit de la créature vivante était dans la roue." (Ézéchiél).

"**Les Lipika**" ou Esprits de l'univers, appartiennent à la partie la plus occulte de la cosmogénèse, alors que les Constructeurs sont nos Divinités planétaires qui séparent le plan de l'Esprit de celui de la Matière. L'antiquité symbolisait la Connaissance sacrée et secrète par un Arbre, par lequel on entendait aussi une Écriture ou une Annale. De là provient le mot *Lipika*, les Greffiers ou Scribes. Symbolisant la Sagesse, les Dragons ou Serpents gardaient les Arbres de la Connaissance, le Pommier doré¹⁶⁶ des Hespérides, les "Arbres Touffus" et la végétation du mont Mérou.

Ces Archivistes du Registre *karmique*, forment une barrière infranchissable entre l'Ego personnel et le Soi impersonnel, Noumène et Source-Mère du premier. C'est pourquoi ils circonscrivent le monde manifesté de la Matière dans le cercle "Ne passe pas", emblème objectif de l'Unique divisé en plusieurs sur les plans de l'Illusion, *d'Adi*, le "Premier" ou *d'Eka*, l'Un, qui est la totalité des principaux Créateurs ou Architectes de l'univers visible.

"**Le premier Être**" : en métaphysique occulte existent deux "Uns". Sur le plan inaccessible de l'Absolu et de l'Infini, le premier ne peut émaner ni être divisé, parce qu'il est éternel, absolu et immuable. Sur le plan des Émanations, le second est la réflexion du premier, le Logos ou *Ishvara* dans l'univers de l'illusion : il émane les sept Rayons ou *Dhyân Chôhans* : l'homogène devient l'hétérogène différencié en Éléments qui, s'ils ne retournent pas dans leur Élément primaire, ne peuvent jamais aller au-delà du point *laya* ou zéro.

"**L'Œuf**" représente le Cercle.

"**Arupa**" est le monde sans forme.

"**Rupa**" est le monde avec forme.

"**L'Anneau appelé "Ne Passe Pas"**, tracé par les *Lipika* autour du Triangle, du Premier Un, du Cube, du

166. *Junon* offrant en cadeau de noces à *Jupiter* un Arbre aux fruits d'or, est une autre forme *d'Ève* offrant à *Adam* la pomme de l'Arbre de la Connaissance.

second Un et du Pentacle pour circonscrire ces figures, contient les symboles de 3,1415, nombre exprimant la valeur π (pi).

L'Anneau "Ne passe pas" n'est pas mesuré par les distances, mais existe dans l'Absolu de l'Infini où tout n'est que profondeur insondable, le "nulle part et partout" descendant du physique au "para-métaphysique".

Après avoir atteint l'état de béatitude ou *Moksha*, la délivrance de la servitude ou *Bandha*, l'âme libérée jouit du bonheur dans *Paramapadha*, lieu immatériel composé de l'Essence du corps *d'Ishvara*, le "Seigneur". Dans cette béatitude, les Monades ne sont plus soumises à la matière ni au *karma*, mais peuvent s'incarner sur la Terre, si elles le choisissent, pour faire le bien.

Au plus élevé des mondes habités de l'univers appartiennent les sept Ordres d'Esprits purement divins : les six inférieurs concernent les Hiérarchies qui communiquent avec leurs progénitures humaines et leur sont indissolublement reliées, car chaque Principe en l'homme a sa source en ces grands Êtres, chacun lui dispensant ses éléments invisibles.

"Ceux qui descendent et qui montent" sont les Monades qui s'incarnent, aspirent à la purification et "montent", mais n'ont pas encore atteint le but et ne peuvent traverser le cercle "Ne passe pas" avant le jour¹⁶⁷ "Sois Avec Nous". Ces Monades sont donc les Entités des Mondes supérieurs, si élevées qu'elles semblent être des Dieux et, collectivement, Dieu.

Pendant l'évolution cyclique, les esprits de ceux qui "descendent et montent", pendant l'évolution cyclique ne traverseront "le monde entouré de fer" que lorsqu'ils appro-

167. Ce jour-là, l'homme délivré de l'ignorance et reconnaissant le non-séparatisme de l'Ego universel ou *Anima Supra-Mundi* en sa personnalité, se plongera dans l'Essence-Une, pour devenir non seulement un "avec Nous" – les Vies universelles manifestées qui sont une Vie Unique – mais cette Vie-même.

cheront du *Paranirvâna* : ils reposeront alors dans le sein de *Parabrahman* ou "Obscurité Inconnue", qui deviendra pour eux la Lumière pendant la "Grande Nuit" de 311.040.000.000.000 d'années. . Le Jour de "Sois avec nous" est ce repos ou *Paranirvâna* – l'état *nirvânique* étant un retour à l'abstraction idéale de l'Être-té.

"Le grand Jour "Sois avec nous", "Viens à Nous" ou "Repose avec Nous" des Égyptiens, correspond à la période de repos du *Paranirvâna*. C'est le Jour où *Osiris* dit au Soleil : "Viens ! Je le vois rencontrant le Soleil dans *l'Amenti*" Le Soleil signifie ici le Logos, le *Christos* ou *Horus* comme Essence centrale synthétique et comme Essence diffusée d'Entités irradiées, ne différant qu'en substance mais pas en essence. Or il y a un nombre presque infini de Logoï, et c'est pourquoi, comme le carré symbolise les quatre Forces ou Pouvoirs sacrés de la Tétraktys, le Cercle montre les bornes internes de l'Infini que nul ne peut franchir, même en esprit.

La Monade, née de la nature et de l'Essence même des Sept – son Principe supérieur s'enfermant immédiatement dans le Septième Élément cosmique –, doit faire sa révolution septénaire à travers les cycles d'Être et de Formes, des plus élevés aux plus bas puis, de l'homme à Dieu.

Sur le seuil du *Paranirvâna*, la Monade reprend son Essence primordiale et redevient une fois de plus l'Absolu.

STANCE VI

Le développement du monde terrestre

[Cette Stance indique les étapes de la formation d'un monde et de son évolution, jusqu'à sa quatrième grande période actuelle. Elle fut directement traduite du texte chinois, et les noms originaux furent conservés, car la doctrine brahmanique n'en possède pas d'équivalents.]

Par le Pouvoir de la Mère de Merci et de Connaissance *Kwan-Yin* – le "Triple" de *Kwan-Skaï-Yin* demeurent en *Kwan-Yin-Tien* – *Fohat*, le Souffle de leurs Descendants, le Fils des Fils ayant appelé de l'Abîme inférieur la Forme Illusoire de *Sien-Tchan* et les Sept Éléments.

"La Mère de Merci et de Connaissance *Kwan-Yin*" : sous plusieurs aspects, *Vach* se rapproche de la *Kwan-Yin* chinoise, mais il n'existe ni culte de *Vâch* aux Indes, ni de *Kwan-Yin* en Chine. En effet, nul système religieux exotérique n'adopta un Créateur féminin, la femme étant considérée comme inférieure à l'homme : ce fut seulement en Chine et en Égypte que *Kwan-Yin* et *Isis* furent égales aux Dieux mâles. Dans l'ésotérisme, la Divinité la plus élevée n'a d'abord ni sexe ni forme, avant de devenir graduellement androgyne, pour finir par se séparer en sexes distincts.

La Mère est le **"Triple de *Kwan-Shai-Yin*"**, car elle est la "Mère, la Femme et la Fille" du Logos ; dans les dernières traductions théologiques, elle devint le "Père, le Fils et le Saint-Esprit féminin, la *Shakti* ou Énergie, l'Essence des Trois.

Chez les vedantins, *Daiviprakriti*, la Lumière manifestée à travers *Ishvara* ou le Logos, est à la fois sa Mère et sa Fille

: la Mère ou Matière abstraite idéale *Moûlaprakriti*, la Racine de la nature et, au point de vue occulte et cosmique, elle devient *Fohat* le Fils du Fils. L'énergie androgyne résulte de cette Lumière du Logos et se manifeste sur le plan de l'univers objectif comme électricité ou Vie.

"Le Triple de *Kwan-Skaï-Yin* demeurent en *Kwan-Yin-Tien*", le Ciel mélodieux du Son, demeure de *Kwan-Yin* ou "Voix Divine", synonyme du Verbe et Parole exprimant la Pensée.

Si *Kwan-Yin* est la "Voix mélodieuse", la *Vâch* hindoue est "la vache mélodieuse qui nourrit le Principe féminin en tant que Mère-Nature". Mâle et femelle, elle est associée aux Pro-géniteurs ou *Prajâpati* dans l'œuvre de la Création. Elle est aussi une forme *d'Aditi* – principe plus élevé que l'Æther – dans *l'Akâsha*, synthèse des Forces de la Nature. C'est cette Voix qui fit sortir du Chaos et des Sept Éléments le *Sien-Tchan* ou forme illusoire de l'univers.

Brahmâ qui est aussi le Logos, divisa son corps en deux parties, mâle et femelle, et créa la dernière, *Vâch*, *Virâj* qui est aussi lui-même, ou encore *Brahmâ*, *Ishvara*, le Verbe : "ce qui est murmuré" ou *Vaikhari Vâch* est de quatre espèces, chacune existant d'abord dans sa forme *Madhyama*, puis dans sa forme *Pashyanti* et finalement dans sa forme infinie ou *Para*.

Ce *Pranava* – Mot sacré équivalent à AUM – s'appelle *Vâch*, car les quatre Principes du Cosmos correspondent à ses quatre formes. Le système solaire manifesté existe d'abord en tant que corps illusoire dans l'énergie du Logos. Dans sa forme objective, le Cosmos est en premier un "murmure" – une des quatre formes du Verbe – : la Lumière du Logos en est la forme perpétuelle, sans commencement ni fin. Le Logos lui-même en est le Son, divisé conformément à ses différenciations. *Parabrahman* en est l'aspect final.

"L'Abîme inférieur" est le Chaos.

"La forme illusoire de *Sien-Tchan*" est notre univers.

L'Être rapide et Radieux produit les sept Centres *Laya*, contre lesquels nul ne prévaudra jusqu'au Grand Jour "Sois

Avec Nous" et il place l'Univers sur ces Fondations Éternelles, entourant *Sien-Tchan* des Germes Élémentaires.

"Les sept Centres *laya*" sont les sept points zéro, où commence l'échelle de la différenciation. Puis se produit celle des Éléments du système solaire, le Cosmos devant exister dans l'unique Source d'énergie de la lumière de *Fohat*.

Sept Forces et aspects se trouvent dans la nature physique, correspondant aux sept conditions de la Matière.

Fohat, Un et Sept, est le Constructeur des Constructeurs, l'Esprit de l'électricité vitale, celui qui guide le Tout et émane les sept *Élohim*.

"Les Germes Élémentaires" – avec lesquels *Fohat* remplit l'univers ou *Sien-Tchan* et le "Ciel du Mental" ; ce qui est absolu ou *Tien-Sin*, sont les atomes et les Monades.

Des Sept, d'abord Un est manifesté, Six cachés : deux manifestés, Cinq cachés ; Trois manifestés, Quatre cachés : Quatre produits, Trois cachés ; Quatre et Un *Tsan* – une fraction – révélés, Deux et demi cachés ; Six devant être manifestés ; Un mis de côté. Finalement, Sept Petites Roues tournent : l'une donnant naissance à l'autre.

[Ce verset se rapporte à la formation finale des sept Éléments primitifs composés de la Terre, dont quatre sont actuellement manifestés. Le cinquième ou Éther, ne l'est que partiellement car nous sommes dans la seconde moitié de la quatrième Ronde : il ne se manifestera pleinement que dans la cinquième. Les Mondes existèrent d'abord en tant que germes évolués de l'Élément Un à son second stade : le "Père-Mère", l'Âme du Monde différenciée, la Poussière cosmique, le Brouillard de Feu, *Al-râsha*, *Jivâtmâ*, la Lumière Astrale divine.

Ni monde ni corps céleste ne pouvait être construit sur le plan objectif avant la différenciation des Éléments depuis la Mère ou *Ilus* primordial, en reposant en *laya* ou point zéro : la dissociation *nirvânique* des substances et leur retour après un cycle de Nuit, constituait leur condition première].

Comme ceux de toutes les planètes du système solaire, les Éléments de la Terre diffèrent dans leurs combinaisons. Chaque monde a son *Fohat* omniprésent, et varie en pouvoir et en degré de manifestation – les *Fohats* individuels

constituant un *Fohat* universel et collectif : l'Étreté absolue, *Sat*. Des milliards de mondes étant produits à chaque Cycle de vie, il faut plusieurs *Fohats* ou Forces conscientes et intelligentes.

Caché dans le sein de la Mère éternelle, tout atome né au-delà du seuil de son domaine est voué à la différenciation. "La mère dort mais respire toujours", et chacune de ses respirations jette sur le plan de la Manifestation ses produits protéiformes, dispersés par *Fohat* vers une atmosphère planétaire ou au-delà. Une fois saisi par une de ces atmosphères, l'atome est perdu, et sa pureté primitive disparaît¹⁶⁸

"Le Souffle du Père-Mère sort froid et radieux et devient chaud et corrompu pour se refroidir de nouveau et se purifier dans le sein éternel de l'Espace interne". L'atmosphère supérieure étant la "bouche" de chaque Globe et l'atmosphère inférieure ses "poumons", l'homme terrestre ne respire que les "déchets de la Mère" et "la fatalité veut qu'il meure sur elle".

"Sept Petites Roues tournent : l'une donnant naissance à l'autre", ce qui a lieu dans la sixième région en comptant depuis le haut et sur le plan terrestre.

Il les construit sur le modèle de Roues plus anciennes, les plaçant sur les Centres Impérissables. Comment *Fohat* les construit-il ? Il rassemble la Poussière de Feu. Il forme des Boules de Feu, passe à travers et autour d'elles, leur infusant la vie, et il les met ensuite en mouvement, les unes dans un sens, les autres dans un autre. Elles sont froides, il les réchauffe. Elles sont sèches, il les humecte. Elles brillent, il les évente et les refroidit. Ainsi agit *Fohat*, d'un crépuscule à l'autre, pendant sept Éternités*.

168. Cela à moins que le destin ne le conduise à un courant d'efflux qui le reporte sur la frontière où il avait péri ; il prend alors son vol dans l'Espace qui est "en dedans", dans un équilibre différentiel, puis heureusement réabsorbé.

"Il les construit sur le modèle de Roues plus anciennes" qui existèrent dans les *manvantaras* précédents, car un incessant perfectionnement se produit à chaque naissance, la Substance et les Forces restant les mêmes.

"Les Centres Impérissables" sont ceux du point *laya*, ce point zéro étant une condition, et non un point mathématique.

"Comment *Fohat* les construit-il ?" Force constructrice de l'électricité¹⁶⁹ cosmique, *Fohat* sortit "du cerveau du Père et du Sein de la Mère", puis se métamorphosa en mâle et femelle ou polarisation électrique positive et négative.

Fohat avait sept Fils qui étaient aussi ses frères ; il devait naître chaque fois que deux d'entre eux se rapprochaient trop pour s'embrasser ou se combattre ; il liait donc ensemble ceux de natures opposées, et séparait ceux de tempérament semblable. Ces sept Fils-Frères représentent les sept formes du magnétisme cosmique ou "Sept Radicaux", dont les rejetons actifs entre eux sont, entre autres, l'électricité, le magnétisme, le son, la lumière, la chaleur, la cohésion, etc. Tous émanent de qualités super-sensorielles, non personnifiées par des Causes réelles et conscientes, mais leur appartenant ; ils possèdent néanmoins une structure sinon matérielle, du moins objective et distincte dans l'univers relativement nouménal¹⁷⁰. Ces causes et ces effets des Forces élémentales sont produits par d'intelligents Travailleurs divins, Gouverneurs ou *Dhyân Chôhans*.

Les Élémentaux, Forces ou Esprits psychiques de la Nature, sont les causes secondaires agissantes et imperceptibles, les effets des Causes primaires existant derrière tous les phénomènes d'électricité, de lumière, de chaleur, etc. ; ils furent nommés les "Spectres ou les Ombres

169. Cela concerne l'électricité générée par friction, la loi d'Attraction entre deux objets de polarité dissemblable, et la répulsion entre ceux de même polarité.

170. L'univers phénoménal est la Grande Illusion : plus un corps se rapproche de la Substance inconnue, plus il aborde la Réalité en s'éloignant du monde de *Mâyâ*.

de la Matière en Mouvement", dont seuls les effets sont connus. Derrière cette Force se tient sa Cause supérieure et nouménale : l'Intelligence rayonnant ces états de la "Mère", qui génèrent à leur tour les milliards d'Élémentaux.

Fohat guide le transfert des principes d'une planète à une autre et d'une étoile à son étoile-fille. Quand une planète meurt, les principes qui l'animaient sont transférés à un centre *laya* de sommeil et de négativité absolue, qui contient une énergie potentielle latente ; puis elle s'éveille à la vie et commence à se développer en un nouveau corps sidéral : l'essence de la Matière ou *Mulaprakriti*, Racine de tout, indestructible et éternelle.

Lorsque *Fohat* produit "Sept Centres *laya*" dans des buts créateurs, la Loi modifie son mouvement perpétuel sur sept points invisibles dans l'aire de l'univers manifesté : "Le Grand Souffle creuse à travers l'Espace sept trous dans le *laya* – point ou ligne zéro –, pour les faire tourner en cercle pendant le *manvantara*".

Sept "Centres Neutres" sont produits par *Fohat* qui, lorsque de solides fondations sont posées, incite la Matière à l'activité et à l'évolution.

L'Atome primordial *Anu* ne peut être multiplié : il figure la "Somme totale" et l'Espace sans bornes.

Il est nécessaire à la Nature de s'épuiser, mais le Cosmos ne devint jamais une immense masse inerte : la Nature ne s'épuise que sur le plan objectif, et n'en disparaît que pour sortir de nouveau du plan subjectif après une période de repos, devenant de plus en plus parfaite après chaque *pralaya*. Chaque atome a donc sept plans d'existence, chacun gouverné par ses propres lois – la loi d'Analogie étant la première et la plus importante de la physique cosmique.

[Une des onze Stances omises décrit la formation des Chaînes planétaires, après le début de la première différenciation cosmique et atomique. La Loi Une et éternelle développe tout dans la Nature manifestée sur un principe septénaire régissant les innombrables Chaînes circulaires de mondes, composées de sept Globes ; ceux-ci sont gradués sur les quatre plans inférieurs du monde de Formation, les trois autres

plans appartenant à l'univers Archétype. De ces sept Globes, un seul est visible et perceptible : le plus bas et le plus matériel.

De longs Âges se sont évidemment écoulés entre ce verset et le précédent, et l'aurore d'un nouvel æon commence à se montrer.]

À la Quatrième, les Fils reçoivent l'ordre de créer leurs Images. Un tiers refuse. Deux obéissent. La malédiction est prononcée : ils naîtront dans la Quatrième, ils souffriront et causeront de la souffrance. C'est la Première Guerre.

La Terre fut d'abord une boule de poussière ignée de feu solide et liquide, et son propre fantôme protoplasmique, tut comme l'homme.

"**La Quatrième**" est notre Ronde ou Globe – évolution de Vie et d'Être autour de sept petites Roues. L'équilibre parfait entre l'Esprit et la Matière doit avoir lieu en son point médian. À ce point le plus élevé de civilisation, de connaissance et d'intellectualité, la quatrième Race atlante divisa l'humanité en deux voies opposées dans la connaissance : celle de droite et celle de gauche, ce qui fera germer la magie blanche et la magie noire – qui, d'abord latentes, ne se révélèrent que pendant la première période de la cinquième Race aryenne.

Les Dieux refusèrent de créer des lignées à leur ressemblance dans ces formes inférieures indignes d'eux, et refusèrent d'entrer dans leurs Ombres. L'égoïsme prévalut donc même parmi les Dieux qui, surveillés par les *Lipika karmiques*, eurent à souffrir de cette faute lors de leurs futures naissances.

Avant la "Chute" de l'Esprit – abstraction négative inconsciente à la pureté inhérente et non acquise par le mérite –, la propagation de l'espèce humaine ou animale s'effectuait par la Volonté des Créateurs ou de leur progéniture. Pour devenir soi-conscient, l'Esprit devait passer par chaque cycle d'être, jusqu'au point culminant : l'être humain. Pour devenir le *Dhyân Chôhan* le plus élevé, chaque Monade devait donc atteindre cette pleine soi-conscience, et nul Esprit ne peut appartenir à la Hiérarchie divine si *Ruach* – l'Esprit – n'était pas uni à *Nephesh*, l'Âme vivante.

"La Malédiction est prononcée" car la cause engendrée ne pouvait engendrer que de mauvais effets : elle conduira ceux qui agissaient à l'encontre des lois de la nature à de douloureuses incarnations *karmiques*.

"C'est la Première Guerre", car il y en eut plusieurs en rapport avec l'ajustement spirituel, cosmique et astronomique, mais surtout avec l'évolution de l'homme actuel. La "Chute" des Anges – prétendument due à *Satan* et à son armée rebelle – sera reconnue comme le refus de créer l'homme physique, pour devenir des Sauveurs et des Créateurs directs de l'Homme divin.

Les Roues les plus Anciennes tournèrent en bas et en haut. Le Frai de la Mère remplit le tout. Il y eut des Combats entre les Créateurs et les Destructeurs, et des Combats pour l'Espace, la Semence apparaissant et réapparaissant continuellement.

"Les Roues les plus Anciennes tournèrent en bas et en haut" : ces sept plans ou états de conscience en l'homme, lui demandent d'accorder ses trois états supérieurs aux trois supérieurs du système solaire.

"Il y eut des Combats entre les Créateurs et les Destructeurs, et des Combats pour l'Espace" : *Fohat* permet à l'univers de se mouvoir circulairement ; le Soleil central lui fait rassembler la poussière primordiale en boules, pour les forcer à se mouvoir sur des lignes convergentes et, finalement, s'approcher et s'unir. Dispersés dans l'Espace, les Germes du monde se heurtent avant de s'accorder, puis deviennent des "Vagabonds" ou comètes – lesquelles deviennent des étoiles, et ces dernières, centres des tourbillons, notre Soleil et nos planètes – ce qui provoque des conflits : les anciens corps attirent les plus jeunes alors que d'autres les repoussent, et beaucoup sont "dévorerés" par les plus forts. Ceux qui en réchappent finissent par devenir des mondes.

Les grandes "Guerres dans le ciel" des Purânas, celles des Titans, *d'Osiris* et de *Typhon* se rapportent toutes à des

STANCE VII
La descente de la Vie jusqu'à l'apparition de l'homme

Vois le commencement de la Vie sensible et sans forme. D'abord, le Divin, le Un issu de l'Esprit-Mère, puis le Spirituel ; les Trois issus de l'Un, les Quatre de l'Un, et les Cinq, d'où les Trois, les Cinq et les Sept. Voilà le Triple et le Quadruple en descendant les Fils nés du Mental du Premier Seigneur, les Sept Radieux. Ce sont eux qui sont toi, moi, lui, ô Lanou, eux qui veillent sur toi et sur ta mère, *Bhumi*.

"Le commencement de la Vie sensible et sans forme" : la Hiérarchie des Pouvoirs Créateurs est divisée en quatre et trois Ordres ésotériques. Ces Sept de l'échelle manifestée sont contenus dans les Douze Ordres – inscrits dans les signes du zodiaque et reliés aux sept planètes –, tous subdivisés en innombrables groupes d'Êtres divins spirituels, semi-spirituels et éthérés. Le Groupe du monde divin supérieur est composé des Flammes Divines, Lions Ardents ou Lions de Vie, dont l'ésotérisme est caché dans le signe du Lion. Sous un aspect, ces Souffles informels sont identiques avec la Triade des Sephirot supérieures du "Monde Archétypique".

"Le Divin" est *Ain-Soph*, l'Absolu infini, qui se sert aussi de l'Homme Céleste manifesté comme d'un chariot – en hébreu *mercabah*, en sanscrit, *varan* – ou véhicule, pour descendre dans le monde phénoménal et manifester la Cause Première et l'Idée originelle à travers *Adam-Kadmon* androgyne, le second Logos une fois manifesté, l'univers objectif.

"L'Esprit-Mère" est *Atman*, l'Esprit universel, l'Âme suprême ou Monade divine du Premier Ordre. Les Groupes descendants sont allumés à la Flamme divine de l'Un, leur Être potentiel se trouvant dans le Groupe supérieur ; ils deviennent alors des Entités distinctes, les "Vierges de Vie", la Grande Illusion. Ils sont collectivement l'étoile à six pointes qui symbolise le Logos en tant que première Émanation : c'est le signe de *Vishnou*, le *Chakra* ou la Roue, le Tétragramme aux quatre lettres de la Cabale ou, métaphoriquement, les "Membres du microposope"¹⁷¹ qui sont respectivement dix et six. L'étoile à six pointes se rapporte aux six Forces ou Pouvoirs de la Nature, comme aux six plans ou principes, synthétisés par le septième, le point central de l'étoile. Tous, y compris les Hiérarchies supérieures et inférieures, émanent de la Vierge Céleste, la Grande Mère, l'Androgyne, la *Sephira*¹⁷²-*Adam-Kadmon*.

Dans son Unité, la Lumière Primordiale est le septième Principe, le plus élevé, la Lumière du Logos non manifesté ou *Daiviprakriti* qui, en se différenciant, devient *Fohat* ou les "Sept Fils".

- Les Êtres célestes ou "Fils" composent le premier Ordre du Feu divin, symbolisé par le point central dans le double triangle. Vie de l'univers, ces Premiers Nés représentent la potentialité créative du Père.
- L'Ordre Spirituel est le deuxième Ordre, composé de Feu et d'Æther, l'Esprit-Âme *Atmâ-Bouddhi*, encore sans forme mais plus distinctement substantiel.

171. Le microposope fut considéré comme un avec *Jéhovah*, que les Hébreux pensaient être l'Unique Dieu, alors qu'il n'était que *Binah*, *Sephira* féminine. Les "Dix Membres" de l'Homme Céleste sont les dix *Sephirot*, mais le premier Homme Céleste est l'Esprit non manifesté de l'univers, et ne doit jamais être considéré comme le microposope, la Face Moindre, prototype de l'homme sur le plan terrestre : le microposope est le Logos manifesté, et il existe beaucoup de ces *Logoï*.

172. *Sephira* est la Couronne *Kether* dans le principe abstrait et inconnu ; sur le plan de la nature différenciée, elle est la contrepartie féminine d'*Adam-Kadmon*, le premier Androgyne.

Le *Fiat Lux* se rapporte à la formation et à l'évolution des *Sephirot* et non à la lumière terrestre.

Composée de Feu et de Vie, cette première différenciation contient les prototypes des Monades qui s'incarneront ; le Rayon de l'âme divine *Bouddhi* passe à travers ce second Ordre et lui fournit son futur véhicule. Ces second Fils sont le Mental ou Conscience de l'univers, *Mahat*, première production du *Brahmâ* Créateur, comme de la Matière Primordiale non différenciée. Ces Fils se rapportent aussi aux multitudes du monde supérieur de notre système : la Matière différenciée et l'Esprit du règne minéral.

Les "Trois issus de l'Un" composent le troisième Ordre d'Êtres célestes ou Fils, composé de Feu, d'Éther et d'Eau. Il correspond à l'Esprit, à l'Âme et à l'Intelligence des Triades ou *Atmâ-Bouddhi-Manas*. Ces Êtres composent l'Esprit du règne végétal.

"Les Quatre de l'Un" sont le quatrième Ordre de Feu, d'Éther, d'Eau et d'Air, fait d'Entités substantielles. Il est le groupe le plus élevé des formes atomiques, la pépinière des âmes humaines spirituelles, intelligentes et conscientes, les *jivâs* impérissables. Il est le premier groupe de la première multitude septénaire, où le germe caché deviendra le pouvoir spirituel guidant le développement de l'embryon et de son hérité – le Feu, l'Eau et l'Air sont les Éléments nouménaux, les Esprits des Éléments terrestres. Viennent ensuite les multiples groupes septénaires, les *Asuras* – Souffles de la Divinité nés dans le premier corps de *Brahmâ*, et devenus des "Démon" – et les *Pitris*, Ancêtres Créateurs de l'humanité. Tous sont septénaires : trois classes sont sans corps ou *Arupa*, et quatre sont avec corps ou *Rupa*. De nature duelle et combinée, l'Esprit de la Terre contient la potentialité de l'élément mâle, et l'Esprit des Sables, celle de l'élément femelle ; ils étaient encore inconscients d'être deux.

"Les Cinq" sont le cinquième Ordre, qui contient les doubles attributs de l'univers et les Esprits androgynes : les deux pôles de l'Intelligence universelle *Mahat*, et la double nature spirituelle et physique de l'homme ; de là le nombre Cinq du Pentagone microcosmique, qui représente l'homme et ses membres. Doubé, il devient le Dix qui le relie au dixième signe du zodiaque *Makara*, qui peut être traduit par "crocodile", le septième, qui est en fait un Dragon de Sagesse, le Principe intelligent *Manas* ou cinquième Principe symbolisé par l'Eau. Le crocodile *Sebekh* ou *Sebeth* était la septième âme, la "Suprême des Sept", le "Voyant invisible".

"D'où les Trois, les Cinq et les Sept", les sixième et septième Ordres participant aux qualités inférieures du Quaternaire.

Le sixième Ordre est l'hexagone entier, les "Six Membres" du microposope, les Entités conscientes, éthérées et invisibles, encore androgynes, et émergeant du groupe central du quatrième Ordre. Ces Entités développent à leur tour d'innombrables groupes latéraux : les Esprits de la Nature ou Élémentaux aux organismes atomiques invisibles. Ce sixième Ordre est presque inséparable de l'homme, qui en tire ses cinq Principes médians, sauf le plus élevé et le plus bas : son esprit et son corps, qui sont l'essence même des Ancêtres ou *Pitris*.

- Le septième Ordre est la "Mariée", la Terre, *Malkuth*. Dernier émané de la Mère, il apparaît comme la première forme divine humaine sexuée : la septième création de *Brahmâ*.

"Les Sept Radieux" sont ces manifestations de la Lumière primordiale.

" Ce sont eux qui sont toi, moi, lui" dans un cycle sans fin en l'Éternité, qui contient maints cycles internes, finis et conditionnés.

"Eux" sont les Constructeurs, les sept *Rishis* Créateurs en rapport avec la Grande Ourse.

"Le Rayon Unique multiplie les Rayons moindres"

car à travers les Rayons innombrables, l'unique Rayon de la Vie, le fil de vie, *Sutrâtmâ*, passe à travers les générations successives comme un fil à travers un rang de perles.

"Lorsque la semence de l'homme animal est jetée dans le terrain de la femme animale, cette semence ne peut germer si elle n'a pas été fructifiée par les cinq vertus de "l'Homme Céleste Sextuple". C'est pourquoi le microcosme est représenté par un pentagone dans l'étoile hexagonale ou macrocosme.

Les fonctions de la Monade sont d'un caractère quintuple sur la Terre :

- dans l'atome minéral, lié aux principes inférieurs des Esprits de la Terre ou sextuples *Dhyânis* ;
- dans la particule végétale, lié à leur second principe ou *prâna* de la vie ;
- dans l'animal, lié aux principes précédents, au troisième et au quatrième ;
- dans l'homme, le germe doit recevoir le fruit des cinq, sous peine de ne pas acquérir d'intelligence.

Dans sa première forme prototypique nuageuse, l'humanité descend des *Élohim* de Vie ou *Pitris*, et doit sa nature morale, physique et spirituelle à un groupe d'Êtres divins. Dans son aspect physique, elle est la progéniture directe des "Ancêtres", les *Dhyânis* inférieurs ou Esprits de la Terre : elle fut physiquement formé de la "poussière" de la Terre, par de nombreux Créateurs et Constructeurs.

Chaque âme vivante est l'âme vitale ou *Nephesh*, et non l'Esprit Divin *Ruach* qui donne seulement à l'homme un degré d'immortalité : le "Souffle de Vie" fut confondu avec "l'Esprit" immortel.

Le "Père et le Fils" étaient interchangeable dans leurs fonctions et opéraient en harmonie sur la Nature et sur l'humanité ; on les considérait donc comme Un, quoiqu'ils fussent Deux en tant qu'Entités personnifiées.

Le Soleil et la Lune furent d'abord les seules Divinités psychiques et physiologiques visibles – le Père et le Fils –,

tandis que l'Espace ou l'Air, étendue de ciel appelée *Nout* par les Égyptiens, était leur Esprit ou Souffle caché.

"Bhumi" est le nom de la Terre.

Lorsque l'Un devient Deux, le Triple apparaît. Les Trois sont Un, et c'est notre Fil, Lanou, le cœur de la Plante-Homme, appelée *Saptaparna*.

"Lorsque l'Un devient Deux, le Triple apparaît" signifie que, lorsque l'Un éternel descend sa réflexion dans la Manifestation, ce Rayon de Lumière primordiale dissipe l'obscurité par le pouvoir du Verbe du Soleil central : il différencie "l'Eau de l'Espace", le Chaos cesse, devient mâle-femelle, l'Eau est couvée par la Lumière et le Triple Être en sort comme Premier Né.

L'homme n'est pas simplement l'union d'une âme et d'un corps, mais une trinité¹⁷³, car l'esprit y est ajouté.

Les *Manus-Racines*¹⁷⁴ et les *Manus-Semences* sont les Pro-géniteurs des êtres humains, mais chacun a son prototype dans les sphères spirituelles, soit l'essence la plus haute de son septième Principe. Les sept *Manus* deviennent donc quatorze, le *Manu-Racine* étant la Cause Première et le *Manu-Semence*, son effet. De la première étape du *Satya Yuga* – *Satya* signifiant la Vérité suprême – à la période héroïque, ces *Manus* ou *Rishis* deviennent vingt et un.

"Le cœur de la Plante-Homme, appelée *Saptaparna*" : la constitution humaine est septuple, et le fil du *sutrâtma* de l'Être qui l'anime passe à travers ses multiples personnalités ou renaissances. Il est tissé de l'Essence des Triples, des Quadruples et des Quintuples qui contiennent les précédents. Cette Plante-Homme *Saptaparna*, se rapporte aux sept Principes, l'homme étant comparé à une plante à sept feuilles.

173. La doctrine égyptienne enseignait en outre qu'il possédait un corps, une forme astrale ou ombre, une âme animale, une âme supérieure, l'intelligence terrestre et un sixième principe, puis un septième qui synthétisait les six autres : l'Esprit, non un Principe, mais un Rayon du Tout absolu.

174. *Manu* est le premier Législateur, presque un Être divin.

Le défunt devient esprit pur pour l'Éternité, après les "sept fois soixante dix-sept vies" à passer sur la Terre.

C'est la Racine qui ne meurt jamais, la Flamme à Trois Langues des Quatre Mèches. Les Mèches sont les Étincelles qui émanent de la Flamme aux Trois Langues, projetée par les Sept – leur Flamme – les Rayons et les Étincelles d'une Lune unique réfléchi dans les Flots agités de tous les Fleuves de la Terre.

La "Racine qui ne meurt jamais, la Flamme à trois langues" est la Triade spirituelle immortelle, la jouissance de l'*Atmâ-Bouddhi-Manas* une fois assimilé après chaque vie terrestre.

Les "Quatre Mèches" sont le Quatnaire, les quatre Principes inférieurs, y compris le corps.

"Les Flots agités de tous les Fleuves de la Terre" : enveloppes illusoire de l'immortelle Monade-Ego, les personnalités passagères brillent et dansent sur les ondes de l'Illusion. Comme des milliers d'étincelles produites par les rayons de la Lune, elles ne durent qu'autant que celle-ci se projette sur les "Eaux mouvantes" de la Vie ou durée d'un cycle d'activité. Puis elles disparaissent, ne laissant survivre que les Rayons, symboles des Monades éternelles, qui, retrempés dans la Source Mère, deviennent un avec elle comme auparavant.

L'Étincelle est suspendue à la Flamme par le Fil délié de *Fohat*. Elle voyage à travers les Sept Mondes de *Mâyâ*. Elle s'arrête dans le Premier et y est un Métal et une Pierre ; elle passe dans le Second et voilà une Plante ; la Plante tourbillonne à travers sept formes et devient un Animal Sacré. Des attributs combinés de ce qui précède, *Manu* le Penseur, est formé. Qui le forme ? Les Sept Vies, et la Vie Une. Qui le complète ? Le Quintuple *Lha*. Et qui perfectionne le dernier corps ? Le Poisson, *Sin* et *Soma*.

" L'Étincelle est suspendue à la Flamme par le Fil délié de *Fohat*" se rapporte aux sept Globes de la Chaîne

planétaire et aux sept Rondes, ou aux quarante-neuf stations de l'existence active qui s'étendent devant "l'Étincelle" ou Monade, au début de chaque grand Cycle de vie. Le "Fil délié de *Fohat*" est le fil de vie, *sutratma*.

L'Étincelle suspendue à la "Flamme" ou Esprit-Âme, *Atmâ-Bouddhi*, est la Monade conjointe avec le Mental, soit ce qui reste de chaque personnalité et en est digne, suspendu à la Flamme par le fil de vie.

"Elle voyage à travers les Sept Mondes de *Mayâ*" : tout le système des nombres cabalistiques est basé sur le Septénaire divin suspendu à la Triade, formant ainsi la Décade et ses permutations ; elles se fondent finalement dans l'Un ou Cercle sans bornes.

Présence toujours invisible, la Divinité se manifeste à travers les dix Sephirot qui sont ses témoins radieux. D'elle émerge la Sagesse conduite par l'Intelligence. Comme sept canaux émanent les sept Sephirot, car dix équivalent à sept : la Décade contient quatre Unités et trois Binaires." [...] "Lorsque les *Élohim* formèrent *Adam-Kadmon*, l'Esprit de l'Éternel jaillit de son Corps, comme un éclair qui rayonne soudainement sur les ondes des Sept millions de ciels, et mes dix Splendeurs étaient ses Membres" (le Zohar). Mais ni la Tête ni les épaules de cet Homme Archétype ne peuvent être vues que lorsque l'âme sera face à l'Ancien des Jours...

Lorsque les *Élohim*, "Fils de Lumière et de Vie" ou Constructeurs, formèrent les Cieux et la Terre, ils modelèrent les mondes six par six. Le septième est *Malkuth* notre Terre, sur le plus bas des plans de l'existence consciente.

Les Sephirot de la Triade supérieure sont :

1. *Kether* la Couronne, le front du macroposope ;
2. *Chokmah* la Sagesse, Principe masculin, son épaule droite ;
3. *Binah* l'Intelligence, Principe féminin, son épaule gauche.

Puis viennent les sept "Membres" ou Sephirot sur les plans de la manifestation. Ces quatre plans représentent le microposope, la petite Face ou *Tétragramme*, le "Mystère à quatre lettres".

Malkuth est donc à la fois, le septième en comptant à partir du premier Globe au-dessus, et le quatrième Monde, en comptant par plans. Il est généré par le sixième Globe ou Sephira, *Yezud*, la "Fondation". *Malkuth*, la Mère Inférieure, Matrone, Reine, et Royaume, lz "Petite face" manifestée, est l'Épouse du Tétragramme ou microposope, le second Logos, l'Homme Céleste. Une fois délivrée de toute impureté, elle s'unira au Logos Spirituel dans la septième Race¹⁷⁵ de la septième Ronde, après la régénération, au jour du *Sabbat*¹⁷⁶ : lorsque la Mère, *Matronitha*, est confrontée avec le Roi, tout est réabsorbé dans l'Élément Un et les choses redeviennent ce qu'elles étaient primitivement : le Protyle ou Substance indifférenciée.

"L'Étincelle est un métal et une pierre" représente la création du règne minéral. Sur notre Globe naissant, la Monade, issue de l'Absolu, sans relation avec le conditionné et inconsciente sur notre plan, fut d'abord projetée par la loi d'Évolution dans la forme la plus inférieure de la Matière et, après une septuple giration, elle en sortit comme une sorte de lichen. En dehors des matériaux nécessaires à sa future forme humaine, la Monade demande un modèle spirituel ou prototype, pour lui donner une forme, et une conscience intelligente pour guider son évolution progressive.

"Elle passe dans le second, et voilà une plante" concerne la création du règne végétal.

"La Plante tourbillonne à travers sept formes et devient un Animal Sacré", car la pierre devient plante, puis animal, homme-animal, homme – jusqu'à la troisième Ronde, sans forme et dépourvu de sens quoique vivant –, homme-esprit et enfin Dieu : l'Étincelle anime tous les règnes avant de pénétrer et d'animer l'Homme Divin.

175. Cinq Races ont déjà existé. Deux sont encore à venir dans cette Ronde.

176. Le *Sabbat* signifie le repos ou le *nirvâna*, une période équivalant à celle des sept Jours de la Création ou à une période quelconque composée de sept parties. La durée d'un *pralaya* équivaut donc à celle d'un *manvantara*, et une Nuit de *Brahmâ* est égale à son Jour. Il faudrait donc travailler pendant sept jours et se reposer les sept jours suivants.

Dans une Genèse correcte, on aurait trouvé d'abord le Logos ou Homme Céleste, évoluant comme Unité composée de Logoï ; puis, après le sommeil de la dissolution périodique qui rassemble les Nombres épars en une Unité, ces Logoï apparaissent comme le premier mâle et femelle ou *Adam-Kadmon* – le *Fiat Lux* ou "Que la Lumière soit" de la Bible, cette transformation ayant lieu dans les profondeurs de la Matière-Racine.

Or l'*Adam* de poussière a besoin qu'une "Âme de Vie" lui soit insufflée, soit la vie sensible de l'animal irrationnel et l'âme humaine, la première étant irrationnelle sans la seconde. Lorsque l'androgyné se sépara en mâle et femelle, il fut doté de cette âme consciente rationnelle et individuelle ou *Manas*, Principe ou Intelligence des *Élohim*. Pour recevoir cette âme, il doit "manger du fruit de la Connaissance" produit par l'Arbre du Bien et du Mal.

L'Esprit est sans pouvoir sans la Matière qui, laissée à elle-même, est "dépourvue de sens". L'Esprit et la Matière, seule et même chose à leur origine, opèrent chacun leur processus évolutif en des directions opposées ; si l'Esprit tombe peu à peu dans la Matière, celle-ci remonte progressivement à sa condition originelle de Substance pure et spiritualisée¹⁷⁷. Tous deux sont inséparables, quoique toujours séparés comme deux pôles négatif et positif qui s'attirent mutuellement.

Ces deux processus différents aboutissent aux deux "créations" de l'homme animal et de l'homme divin : de leur corps éthéré, les *Pitris* projettent des formes astrales d'eux-mêmes, à leur ressemblance ; ils offrent ainsi à la Monade son premier véhicule, et un modèle à la Matière, pour construire l'homme encore incomplet.

177. Cela n'a rien à voir avec l'annihilation : c'est un total état de conscience, dans lequel l'individualité et l'essence de la personnalité s'il en reste, ne sont pas perdues : l'état *paranirvânique* est infini au point de vue humain, mais limité dans l'Éternité. Après l'avoir atteint, la même Monade en resurgira sous une forme et un plan encore plus élevé pour un autre cycle de manifestation.

Les masses innombrables de vies des Éléments sont collectivement une seule Vie divine distribuée dans la Manifestation. Seul, le Feu est Un sur le plan de la Réalité Une. Sur le plan manifesté donc illusoire, ses particules sont des Vies ardentes vivant aux dépens des autres vies qu'elles consomment en tant que "Dévoreurs". Toutes les choses visibles furent construite par de telles Vies.

"Et qui perfectionne le dernier corps ? Le Poisson, *Sin* et *Soma*", qui utilisent le "tabernacle d'argile" qu'ils préparent avec l'Homme divin parfait ; ils ont tout à faire, puisqu'ils composent ensemble les trois symboles de l'Être immortel.

Les premiers chrétiens avaient le poisson comme signe de reconnaissance, dont le mystère se rattache au *Matsya* ou Poisson, l'Avatâr de *Vishnu*, l'*Oannés* chaldéen, l'Homme-Poisson évoqué par le signe zodiacal, rappelé dans les personnages de *Josué* "Fils de *Nun*" – le Poisson – et de *Jésus* qui ouvrit l'ère des Poissons.

"*Sin* et *Soma*" sont les deux noms de la Lune ; il est ici question des Ancêtres lunaires ou *Pitris*.

Les Déeses lunaires étaient toutes rattachées à l'enfantement dans les plus anciennes croyances, à cause de l'influence exercée par l'astre sur les femmes et la conception. Le Saint des Saints du temple juif symbolisait la matrice, et le Saint des Saints égyptien était représenté par la Chambre du Roi dans la grande pyramide – le culte phallique ne se développa qu'après la perte de la réelle signification des symboles.

Sin est le Dieu lunaire, la Sagesse, *Nannar*, le Resplendissant, androgyne parfois, adoré sous le nom *d'Istar*. Il représente le deuxième Logos.

Les Grecs nommaient *Oannés l'Ea-nunu* des Assyriens, le *Toth* des Égyptiens, le Dieu de la Sagesse qui enseignait les arts et les sciences. Flottant sur le Chaos primordial, il est "Esprit", le troisième Logos. *Samas* était le Dieu solaire, *Adra*, le Feu perpétuel, inextinguible, l'équivalent chaldéen du premier Logos.

Depuis le Premier Né, le Fil qui unit le veilleur Silencieux à son Ombre devient plus fort et plus rayonnant à chaque changement. La Lumière Solaire du matin est devenue l'éclat glorieux de midi.

"Le premier Né" est le premier humain primitif.

"Le Fil qui unit le Veilleur Silencieux à son Ombre devient plus fort à chaque Changement" : le "Veilleur" ou prototype divin au sommet de l'échelle de l'Être, et ses "Ombres" ou hommes, en bas de l'échelle, ne font qu'un. La Monade de chaque être vivant normal est donc un *Dhyân Chôhan* individuel distinct des autres ; durant un *manvantara*, elle possède une sorte d'individualité spirituelle. Son "Primaire", l'Esprit *Atman*, ne fait qu'un avec l'Esprit unique universel ou Âme Suprême *Paramâtmâ*, mais le véhicule dans lequel il est enfermé, le *Buddhi*, fait partie intégrante de cette Essence.

"Voici ta Roue actuelle" – dit la Flamme à l'Étincelle. "Tu es moi-même, mon image et mon ombre. Je me suis vêtue de toi et tu es mon *Vâhan*, jusqu'au Jour "Sois Avec Nous" où tu redeviendras moi-même et d'autres, toi-même et moi". Alors les Constructeurs, s'étant revêtus de leur première Enveloppe, descendent sur la Terre rayonnante et règnent sur les Hommes – qui sont eux-mêmes.

"Tu redeviendras moi-même et d'autres, toi-même et moi" le jour où l'Étincelle redeviendra la Flamme, et où l'homme se fondra dans son *Dhyân-Chôhan* : en *paranirvâna* – lorsque le *pralaya* aura réduit à leur principe originel, non seulement les corps matériels et psychiques, mais même les Egos spirituels –, les humanités passées, présentes et futures ne formeront plus qu'un : tout sera "fondu en *Brahman*", l'Unité Divine.

Les "Veilleurs" règnent sur les hommes pendant tout le *Satya yuga* et les *yugas* moins longs successifs, jusqu'au début de la troisième Race-Racine.

Puis suivent les Patriarches, les Héros et les Manes, les *Dhyânis* inférieurs incarnés et jusqu'aux rois¹⁷⁸ humains.

Le prochain *manvantara* verra les hommes de notre cycle de vie devenir les Instructeurs et les Guides d'une humanité dont les Monades peuvent être actuellement prisonnières, à demi-conscientes, dans les plus intelligents du règne animal, leurs principes inférieurs animant peut-être les spécimens les plus hauts du règne végétal. Les cycles de l'évolution septénaire, dans la nature septuple procèdent ainsi :

- la nature spirituelle ou divine ;
- la nature psychique ou semi-divine ;
- la nature intellectuelle, passionnelle et instinctive ;
- la nature semi-corporelle ;
- la nature purement matérielle ou physique.

Les Monades progressent cycliquement, passant d'un cycle à l'autre suivant un double processus centrifuge et centripète ; elles sont uniques dans leur essence première, septuples dans leurs aspects, la moins élevée étant celle qui relève des cinq sens physiques, qui sont sept en réalité.

Pour la vie individuelle, humaine, sensible, animale et végétale, chacune de ces vies est le microcosme de son macrocosme supérieur, et il en est de même pour l'univers qui se manifeste périodiquement pour le progrès des Vies innombrables. Ces Vies remontent plus haut à chaque période, et s'approchent toujours davantage du but final par les mérites et les efforts individuels : le plan où elles redeviennent le Tout unique et inconditionné.

178. Les Seigneurs de Compassion ou *Dhyâni-Buddhas* des deux groupes supérieurs – les Veilleurs et les Architectes – donnèrent aux races des rois et des chefs divins, qui enseignèrent à l'humanité les arts, les sciences, et révélèrent les grandes vérités spirituelles des mondes transcendants aux Monades désincarnées qui avaient perdu tout souvenir de leur origine divine.

Les Rois régnants avaient achevé leur cycle sur la Terre et dans d'autres Rondes : dans les *manvantaras* futurs, ils atteindront des systèmes supérieurs à notre monde planétaire, et seront les Élus de l'humanité, les Pionniers du progrès, et remplaceront leurs prédécesseurs.

Le Pèlerin ou Âme est immaculé au début de son voyage, mais descend de plus en plus profondément dans la Matière et s'associe à chaque atome de l'Espace manifesté. Après avoir lutté et souffert dans chaque forme de la Vie et de l'Être, il n'a parcouru que la première moitié de son cycle et s'est identifié avec l'humanité collective qu'il a faite à son image.

Pour progresser, monter toujours et gagner sa vraie Patrie, il doit gravir le sentier escarpé de l'existence soi-consciente. Semblable à la Force créatrice ou *Vishvakarman*, il doit se sacrifier à lui-même pour racheter toutes les créatures et ressusciter du multiple en la Vie Une. Il monte alors véritablement au Ciel où il est plongé dans l'Être Absolu et dans le Bonheur du *Paranirvâna*, où il n'est plus limité en rien. Il en redescendra au cycle suivant...